



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Vol. 14 - No 5

Janvier 1988

## SOMMAIRE

Les Huard: aventures et mésaventures d'un chercheur (Gabriel Huard).....	163
Le nom Besnard dans la famille (André Beauchesne).....	170
La famille Pinelle-Bellefeuille (André Bellefeuille).....	171
Visite des archives de la ville de Québec (Diane Duval).....	173
Les faux sauniers et le peuplement de la Nouvelle-France (3) (Renald Lessard).....	175
Jean Doucet (père, fils et petit-fils) (René Doucet).....	180
Un centre culturel bien pourvu.....	186
Montrelais, patrie des Bouin dit Dufresne (Marie-Thérèse Taudin).....	187
Théophile Montminy, champion des cercles agricoles (1842-1899) (Reni Gilbert).....	189
Regard sur les revues (Lucien Laurin).....	192
En feuilletant les journaux j'ai lu pour vous (Lucien Laurin).....	193
Service d'entraide (André Beauchesne).....	195
Courrier de la bibliothèque (René Doucet).....	197
Nouveaux membres, changements d'adresse (Guy Lacroix).....	199
Invitation, bibliothèque.....	200

## SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. Reconnue comme organisme de charité, numéro d'enregistrement 0539221-50-06.

Siège social- Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire  
Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél:(418) 651-9127

Adresse postale- C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### EXECUTIF 1987-1988

Présidente: Diane Duval  
Vice-Président: Guy W. Richard  
Secrétaire: Georges Crête  
Trésorier: Guy Lacroix

#### CONSEILLERS

Jean-Paul Thériault: Accueil  
D. Renaud Brochu: Archives  
René Doucet: Documentation  
Julien Dubé: Systèmes d'information  
André Beauchesne: Recherche

### CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

### GOUVENEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline F.-Asselin	1984-1987

\* décédé

### COMITES DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre	Jacques Saintonge
Publications	Roland Grenier
Bibliothèque	René Doucet
Généatique	Guy Fréchet
Service de recherche	Sylvie Tremblay

### L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 20,00\$ par année  
Prix à l'unité 2,00\$  
Frais de poste au Canada: 5%

(minimum 0,75 \$)

autres pays: 15%

Les textes publiés dans l'Ancêtre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

#### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0316-0513

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 5716

Imprimé par le conseil des loisirs-région de Québec

### COMITE DE L'ANCÊTRE

Directeur Jacques Saintonge  
Secrétaire Raymond Deraspe

#### Autres membres

René Bureau, André Breton  
Lucien Laurin, Andrée Lemay-Doucet,  
Henri P. Tardif.

#### Collaborateurs

Raymond Gariépy, Michel Langlois,  
Kathleen Mennie-de Varennes,  
Gérard E. Provencher.

### COTISATION DES MEMBRES

\* Membre individuel 20\$ par an  
Membre conjoint 8\$ par an  
\* Membre à vie 250\$

\* Ces membres reçoivent L'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

## LES HUARD:

### AVENTURES ET MESAVENTURES D'UN CHERCHEUR

par Gabriel Huard \*

Disons-le tout de go: ceux et celles qui espéraient aujourd'hui entendre un expert leur exposer quelque fin détail de sa méthode de recherche généalogique seront peut-être déçus. Tout d'abord parce que je ne suis pas un expert; ensuite parce que j'ai plutôt voulu vous entretenir de ces petits incidents, tristes ou cocasses, qui ont jalonné mes démarches et qui ont ajouté tant d'attraits à cette merveilleuse entreprise qu'est la généalogie.

Ce sont donc des anecdotes que je me prépare à vous livrer, dans l'espoir que mon expérience vous incitera à faire des démarches similaires et que l'exposé de mes erreurs vous évitera d'en commettre de semblables.

Mon aventure généalogique - et ma femme vous dira que le mot n'est pas trop fort - mon aventure généalogique donc débute en 1982, un de ces dimanches d'été tranquilles où le temps semble s'être momentanément arrêté et où, vraisemblablement, nos seuls gestes importants consisteront à en décapsuler quelques-unes.

Nous sommes à la résidence d'été de mon père et sa soeur aînée est venue lui rendre visite. La conversation va bon train lorsque, d'une chose à l'autre, nous en venons à discuter de la famille. Et c'est là que la première bombe explose, sans avertissement, comme à Pearl Harbor. Ma tante, en effet, vient de lancer, d'un ton tout à fait péremptoire, qui invite peu à la réplique: "Les HUARD sont d'origine américaine!"

Il faut bien comprendre que c'est là pour moi une attaque surprise, car je ne connais alors de la généalogie que le mot. Néanmoins, l'affirmation me paraît grosse. Rien, de tout ce que je sais sur notre famille, ne m'a jamais préparé à faire face à une aussi dure révélation. D'origine américaine? "Mais voyons, lui dis-je, HUARD, c'est comme BRASSARD, PINARD, BOUFFARD. C'est comme RIVARD, SAVARD, CHOUINARD et tous les autres! En moins répandu, peut-être, mais quand même, c'est tout ce qu'il y a de plus québécois!"

Rien n'y fait! Ma tante ne veut pas démordre. Il convient de dire qu'elle a de bons arguments. Son propre père, mon grand-père donc, est né aux Etats-Unis, et son grand-père autant que je le sache, s'y est marié et y a toujours vécu. Elle-même est américaine, comme la moitié des frères et soeurs de mon père.

Malgré tout, je tiens à mon idée. Les HUARD, comme tant d'autres, ont probablement quitté le Québec au siècle dernier, durant les années de misère. Mais de preuves, je n'en ai point, et la discussion se poursuit ferme. Elle menace d'ailleurs de durer longtemps, car - Madeleine vous le confirmera encore - les HUARD sont réputés être têtus (d'aucuns ont de fait avancé que notre nom signifiait à l'origine "tête dure"), mais ma tante et moi convenons d'aller aux renseignements: comme je lui propose d'écrire

---

\* Texte de la conférence présentée à la réunion mensuelle de la Société de généalogie de Québec, au Pavillon Casault de l'Université Laval, le 15 avril 1987. Monsieur HUARD était alors président de la Société de généalogie de l'Outaouais.

à la paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul, de Lewiston, dans le Maine, pour obtenir des informations sur son grand-père, elle me répond qu'elle le fera elle-même.

Revenu à Gatineau le lendemain, je m'empresse de me rendre aux Archives publiques du Canada, où, me dit-on, je devrais trouver des "choses". Effectivement, c'est là que je fais connaissance avec le Frère Eloi-Gérard. Pas l'auteur, bien sûr! Mais son célèbre Recueil de généalogies des comtés de Beauce-Dorchester-Frontenac. Que de HUARD! De ma vie, je n'en ai jamais autant "rencontrés". De fait, je n'avais jusque-là croisé que trois HUARD qui ne m'étaient pas apparentés. Mais pour revenir au Recueil, qui contient des centaines de HUARD, je me dis que mes ancêtres doivent bien se trouver dans la liste, mais où? Pour le savoir, il me faudra attendre des nouvelles de Lewiston.

A ma grande surprise, l'attente est extrêmement courte. Très exactement dix jours plus tard, ma tante reçoit une lettre en français, avec en-tête en français, lui donnant le nom d'un contact qui lui, le mois suivant, nous fait savoir que mon arrière-grand-père, bien qu'il ait vécu "toute sa vie" aux Etats-Unis, était né à Saint-Elzéar de Beauce le 27 mai 1869. Victoire! Une lettre au palais de justice de Saint-Joseph de Beauce va finir de régler la question en me fournissant le nom des parents de mon bisaïeul: Louis HUARD et Madeleine NOLLET, de Saint-Elzéar.

Inutile de vous dire que le soir même, je reconsulte le Frère Eloi-Gérard. En quinze minutes, ma lignée paternelle est faite. Quelle déception! Oui vraiment, quelle déception! Je devrais sans doute me réjouir: j'ai gagné mon pari et ma recherche est terminée. Je devrais être heureux du dénouement de l'affaire, mais au contraire, j'en suis déçu, car je m'étais préparé mentalement et psychologiquement à de longues recherches dans de vieux bouquins, à une enquête minutieuse pleine d'embûches et voilà qu'en quelques minutes, avant même que la bataille ne soit commencée, la guerre est finie!

Je suis certain que tous, ici, vous comprenez mon désarroi! Heureusement, en cet instant fatidique, une manie que j'ai de toujours vouloir compléter ce que j'ai commencé, un peu comme les collectionneurs, me sauve du désespoir.

Je décide d'écrire en France pour en savoir davantage sur mes derniers ancêtres européens. Cet épisode est d'ailleurs le plus triste de mon aventure généalogique, car sur une période de trois ans, personne ne daigne me retourner ne serait-ce même qu'un simple accusé de réception: ni le maire, ni la châtelaine, qui est aussi conseillère municipale, ni l'évêché ni, enfin et surtout, la société de généalogie du département. Ces déceptions vont plus tard me convaincre d'accepter, par effet de réaction, la responsabilité de la correspondance au sein de la Société de généalogie de l'Outaouais. Et je m'empresserai de dire à quel point j'ai tiré une grande satisfaction de l'aide que j'ai pu apporter aux gens qui nous écrivent de partout au Canada, en France et aux Etats-Unis.

Mais parallèlement à ces démarches, j'entreprends de chercher les dates de naissance et de décès de mes dix couples d'ancêtres HUARD, travaux qui vont ultimement me conduire à des rencontres enrichissantes, à des retrouvailles même, ainsi qu'à des situations bien cocasses.

Disons tout d'abord que je connais bien les lieux où, d'après Eloi-Gérard, se sont mariés mes ancêtres. Saint-Ephrem, Sainte-Marie et Saint-Joseph de Beauce me sont familiers. J'ai encore des parents dans cette belle région montagneuse. Je sais également où se trouve Lauzon. Mais le lieu de mariage de mon tout premier ancêtre "canadien", Jean HUARD, m'est tout à fait inconnu. J'ai beau le chercher dans les atlas et sur les cartes, l'endroit ne semble plus exister. Même une de mes collègues de travail, originaire de Sainte-Foy, n'en a jamais entendu parler.

Comme les vacances arrivent, je vais en avoir le coeur net! Je me rends à Québec, avec Madeleine et mes parents, en vue d'obtenir copie des extraits de baptême, de mariage et de sépulture de mes ancêtres, et j'en profite, ici même au Pavillon Casault, pour poser la question à un expert auquel on m'a référé. Il s'agit d'un membre éminent de votre Société, Monsieur Raymond GINGRAS. Ma question, un instant, le laisse vraiment perplexe: ce jeune homme se moque-t-il de moi ou est-il vraiment aussi ignare qu'il en a l'air? Il opte probablement pour un verdict d'ignorance crasse et me répond patiemment: "Non, Monsieur HUARD, le "C" ne désigne ni un cap, ni un comté, ni une commune. Le "C" veut dire "contrat" et LA CETIERE est le nom du notaire!"

Vous comprendrez à quel point je suis confus. Je voudrais disparaître sous les tapis! Moi qui ai consulté tout ce qui s'appelle "Atlas du Québec": j'aurais dû lire les instructions en début de volume!

Monsieur GINGRAS a alors la gentillesse de me faire part de quelques renseignements de base essentiels à tout débutant en généalogie et de m'informer de l'existence, dans toutes les régions du Québec, de sociétés de généalogie qui ne demandent qu'à pouvoir m'aider dans mes démarches. Mais surtout, Monsieur GINGRAS m'invite - et vous le reconnaîtrez bien là! - à faire l'histoire de mes aïeux plutôt qu'à établir des listes de noms et de dates. Sur le coup, je trouve qu'il me pousse un peu fort, moi qui débute à peine, mais comme il le sait maintenant, j'allais suivre son conseil. Merci, Monsieur GINGRAS!

Nous passons ainsi aux Archives deux journées entières pendant lesquelles nous recensons des microfilms. Entre autres, nous cherchons le baptême de Marie GAGNON, née vers 1750 selon mes calculs, probablement à Sainte-Marie, puisque ses frères et soeurs y sont nés aussi, avant et après elle. Ma mère puis Madeleine mettent plusieurs heures à visionner, sans succès, le microfilm en cause, puis ceux de Lauzon et de Saint-Joseph. Nous commençons à perdre espoir lorsque je remarque finalement, sur le microfilm de Sainte-Marie, qu'un acte se termine au début d'une page sans qu'on en trouve le commencement sur la page précédente: il en est ainsi sur toutes les pages! Les Mormons, de toute évidence, ont abandonné quelques âmes à leur triste sort ...

Il n'en faut pas plus pour que nous décidions d'aller au palais de justice de Saint-Joseph de Beauce récupérer Marie GAGNON. Le premier registre paroissial de Sainte-Marie mesure environ 16 pouces de hauteur, c'est-à-dire 2 pouces de plus qu'une grande feuille ordinaire. Et c'est pourquoi il manquait 2 pouces au bas de chaque page microfilmée par les Mormons ...

Marie GAGNON ne se fait pas prier longtemps. Elle est là, sur la troisième ou quatrième page, toute ramassée dans le bas de la feuille. Le curé a une petite écriture fine et serrée, et l'acte tout entier n'occupe pas plus d'un demi-pouce de hauteur, signature comprise. Ouf! Marie! nous avons bien failli ne pas te trouver!

Nous avons d'ailleurs moins de chance avec les actes de décès de Marguerite BILODEAU et de sa bru, Madeleine NOLLET. Marguerite était née en 1802 et vivait toujours en 1871. C'est donc à compter de cette année-là que nous entreprenons nos recherches.

Nous feuilletons d'abord les registres de Sainte-Marie, puis ceux des paroisses voisines, puis ceux d'autres paroisses plus éloignées, pour les années 1871 à 1887, en considérant que, selon toute probabilité, Marguerite ne doit pas avoir franchi les 85 ans. Ne l'ayant pas trouvée, nous reprenons les mêmes registres et poussons jusqu'en 1900, année où notre aïeule aurait eu 98 ans. Ces recherches ne donnant pas plus de résultat,

j'en viens à la conclusion que Marguerite est allée finir ses jours chez l'un de ses enfants, à une certaine distance de Sainte-Marie.

Comme nous n'avons pas plus de chance avec sa bru, Madeleine NOLLET, nous arrêtons là nos travaux. Après tout, nous sommes en vacances et les plages ensoleillées d'Old Orchard nous attendent.

Chemin faisant, toutefois, nous en venons à la conclusion que Madeleine NOLLET a probablement quitté la Beauce pour Lewiston, dans le Maine, puisque c'est là qu'a vécu son fils, mon arrière-grand-père. Nous prenons un vote et mettons immédiatement le cap sur Lewiston!

A la paroisse Saint-Pierre et Saint-Paul, on nous reçoit à bras ouverts et ... en français! Non, on ne peut pas nous laisser consulter les registres de moins de cent ans, mais on peut y jeter un coup d'oeil pour nous. Malheureusement, il ne s'y trouve aucune Madeleine NOLLET. On nous suggère cependant d'aller au cimetière catholique, car si Madeleine a pu appartenir à une autre paroisse, elle n'a pu être inhumée que dans le seul cimetière catholique de la ville.

Nous sommes sur le point de partir lorsque me vient soudain une idée. La belle-mère de Madeleine, Marguerite, avait déjà 69 ans au recensement de 1871 de Sainte-Marie et il est vraisemblable qu'elle soit décédée dans la Beauce, mais puisque nous ne l'y avons pas trouvée, mieux vaut vérifier pendant que nous sommes sur place. Après tout, nous ne sommes pas près de revenir bientôt ...

Dois-je vous donner la réponse de l'abbé? Oui! Marguerite BILODEAU, épouse de feu Louis HUARD, est décédée à Lewiston à l'âge de 89 ans et 10 mois le 13 septembre 1892. Elle avait bel et bien quitté sa Beauce natale, à l'âge de 70 ans environ, pour suivre ses enfants aux Etats-Unis.

La découverte de cet acte de sépulture demeure encore aujourd'hui mon meilleur souvenir généalogique. A la sortie du presbytère, je ne porte plus par terre. Je suis tellement énervé que je laisse Madeleine (ma Madeleine, cette fois-ci!) ouvrir la porte et que je passe devant elle. "En voilà des manières," me lance-t-elle, en se moquant de mon excitation.

La journée est trop belle, nous n'allons pas en rester là. Nous nous dirigeons tout droit vers le cimetière. Hélas! le nom de Madeleine NOLLET n'apparaît pas dans le répertoire. Quoi qu'il en soit, la pêche a été bonne, miraculeuse même, et nous sommes satisfaits. Après le bouquinage dans des archives poussiéreuses, vivement la plage!

Quelques mois plus tard, j'écris à Monsieur GINGRAS pour qu'il m'aide à faire la lumière sur le cas d'un supposé centenaire de ma famille et celui-ci a l'amabilité de transmettre ma question aux responsables de L'Ancêtre, qui font paraître un entrefilet sur le sujet (mai 1983).

Le silence le plus complet fait suite à ma demande de renseignement jusqu'au jour où, un bon dimanche encore une fois, j'aperçois une voiture suspecte devant chez moi. Après plusieurs passages à faible vitesse, elle s'arrête enfin devant la maison et ses occupants, veston et cravate obligent malgré la chaleur, se mettent à scruter ma demeure. Finalement, un grand bonhomme à l'allure sévère en descend, une malette dans chaque main, et se dirige tout droit vers ma porte d'entrée sans se soucier d'emprunter le petit passage asphalté qui y mène.

Inutile de vous dire que je m'apprête à vite éconduire ce vendeur de brosses, mais je n'en ai pas le temps. "Monsieur Gabriel HUARD?" me demande-t-il avant même que j'ouvre la bouche. Dans ma surprise, j'ai à peine le temps de répondre qu'il se présente à son tour: "Je me nomme Condé HUARD et j'arrive de Québec."

Je me souviendrai toujours de cette visite. Sur ses derniers mots, Condé franchit le seuil de la porte, traverse le salon sur toute sa longueur et se rend jusqu'à la table de la salle à manger. J'apprends très vite que ce nouveau parent est frère des Ecoles chrétiennes et je m'aperçois tout aussi rapidement que ce vieux monsieur (il a plus de 80 ans) est habitué de la part des laïcs à certains égards. J'ajouterai que, comme bien des HUARD de ma connaissance, il ne pêche pas par sa timidité.

Il a vu l'avis paru dans L'Ancêtre et il profite d'un congrès à Ottawa, non pas pour me fournir des renseignements, mais pour m'en demander. Quel culot! Mais étant un HUARD moi-même, je suis pleinement en mesure d'apprécier son audace et son aplomb.

Nous passons ensemble un excellent après-midi. J'ai l'impression de retrouver en lui un vieil ami de qui j'ai été séparé depuis longtemps. Par chance, j'ai l'information dont il a besoin, ce qui le rend très heureux. Il nous raconte être originaire de Tingwick, dans les Bois-Francs, où son grand-père a élevé une famille nombreuse. Ce renseignement va d'ailleurs me faire vivre une expérience extraordinaire l'été suivant.

Ma passion pour la généalogie croissant toujours, je convaincs Madeleine d'y consacrer encore quelques jours de nos vacances pour retourner au palais de justice de Saint-Joseph de Beauce. Et je lui propose que nous arrêtions, en cours de route, pour frapper à la porte de ces HUARD dont nous a parlé Condé. Arriver à l'improviste, quoi, comme il l'a fait. Je ne saurais dire aujourd'hui si c'était l'appel de l'aventure ou un simple cas de folie passagère ...

Tingwick a deux rues: la croisée, en fait, de deux chemins de campagne. Tout le long, en m'y rendant, je surveille les boîtes aux lettres dans l'espoir de trouver l'un des nombreux descendants du grand-père de Condé, Jean HUARD. Je n'ai pas cette chance. Heureusement pour moi, Tingwick a une boîte téléphonique.

Tout d'abord, je crois faire erreur: le bottin ne compte aucun HUARD. Je regarde peut-être dans la mauvaise paroisse. Mais non! je dois me rendre à l'évidence: il n'y a de HUARD ni à Tingwick ni à Saint-Rémi ni à Warwick ni nulle part! Mais alors, où sont donc tous ces parents dont Condé nous a entretenus?

Le presbytère est en face, mais le curé n'y est pas. Ce n'est pas mon jour de chance et la déception commence à faire place à un sentiment plutôt rare chez moi, qui suis généralement d'un bon naturel et d'humeur égale.

Madeleine, qui voit tout de suite que la tempête monte rapidement et risque d'éclater à tout instant, a soudainement un éclair de génie: "Et si nous allions au bureau de poste?" me dit-elle.

La réponse de la préposée, une dame dans la quarantaine avancée, me laisse complètement sidérée: "Je sais qu'il y a eu des HUARD ici autrefois, mais je suis trop jeune, je ne les ai pas connus." Trop jeune! vous vous rendez compte! Elle a plus de quarante ans et elle est trop jeune pour les avoir connus! Ca, c'est le comble! Condé nous a-t-il raconté des histoires? Où est donc ce berceau des HUARD où il a vécu des années si idylliques? Et moi qui fais ce voyage, avec autant d'enthousiasme que de naïveté, pour "retrouver" des parents inconnus! Le choc est terrible et déjà je me sens

prêt à abandonner lorsque la dame ajoute: "Madame HINSE, ma voisine, s'occupe beaucoup de ces choses-là, vous devriez aller la voir."

Je ne suis pas trop certain de ce que la maîtresse de poste entend par "ces choses-là", mais ma détermination commence à fléchir. Débarquer sans avertissement chez des parents éloignés, c'est une chose, mais aller interroger une dame âgée qui n'est pas une HUARD et qui ne me connaît ni d'Eve ni d'Adam, c'en est une autre.

C'est Madeleine, pourtant si réservée d'habitude (ça en prend une dans la famille!) qui me donne encore une fois le coup de pouce nécessaire. Nous sommes sur place, pourquoi ne pas éclaircir le mystère de ces HUARD qui semblent s'être volatisés?

La dame habite au second, mais la porte de son appartement ouvre au rez-de-chaussée. Elle est d'ailleurs ouverte et sur la quatrième marche, un carton sur lequel on a dessiné, à la main, une fleur et un bonhomme sourire, nous dit d'entrer et de monter sans frapper! Ma première réaction est de fuir. Comment les gens peuvent-ils ainsi laisser entrer n'importe qui sans conditions? A quel genre de femme avons-nous affaire? Une tireuse de cartes? Une hippie? Une de ces personnes qui font du recrutement pour les sectes religieuses à la mode? Trop d'ouverture, c'est trop!

Madeline et moi nous regardons un instant. Allons-nous virer les talons? Après tous nos efforts, au moment même où nous allons - peut-être - percer le secret des HUARD fantômes?

Nous entrons. Et je n'oublierai jamais, dussé-je vivre cent ans et sept ans, l'accueil chaleureux et spontané de Madame HINSE, qui nous reçoit avec beaucoup de charme et de naturel, comme si nous étions de vieilles connaissances.

Oui, elle a bien connu Condé, et surtout sa petite soeur Julie, qui a longtemps été sa meilleure amie. Et voilà qu'elle lève pour nous le mystère des HUARD de Tingwick. Le grand-père Jean avait quitté sa famille, aux Etats-Unis, pour venir s'établir à Tingwick au siècle dernier. Il avait eu 9 enfants, qui étaient tous entrés en religion sauf un, Léodore. Celui-ci, à son tour, avait eu 8 enfants, mais il était devenu veuf peu après la naissance de Julie, et la famille, ce que Condé avait négligé de nous dire dans son beau récit de sa jeunesse à Tingwick, la famille donc avait été dispersée, pour se retrouver presque en entier chez les oncles et tantes des Etats-Unis. Finalement, les grands-parents étaient restés seuls. Devenu veuf à son tour, le grand-père était lui aussi parti pour les Etats-Unis, mais il avait demandé que ses restes soient éventuellement ensevelis près de ceux de sa femme. En conclusion, toute la belle histoire des trois générations de HUARD à Tingwick ne se résumait plus qu'à une seule pierre tombale dans le cimetière local.

La fin du récit de Madame HINSE est un peu triste, mais Madeleine et moi sommes néanmoins heureux de notre visite. Nous recevons même en cadeau deux photos de ce grand-père Jean HUARD, qui a été le frère aîné de mon arrière-grand-père. Avant de nous laisser partir, Madame HINSE nous donne l'adresse de son amie Julie qui vit toujours aux Etats-Unis. "Ecrivez-lui, nous dit-elle, elle pourra vous aider." Le lendemain, nous sommes à Saint-Joseph de Beauce. Encore tout vibrants de notre expérience de la veille, nous allons frapper chez l'un des deux HUARD que nous indique l'annuaire téléphonique, dans l'espoir de pouvoir rattacher sa famille à la mienne.

Imaginez un peu la scène. Il fait chaud et la porte principale est ouverte. Seule une porte-moustiquaire nous interdit l'accès de la maison. Je sonne et un homme dans la cinquantaine s'approche, une pomme et un couteau à la main. Il s'agit bien de Monsieur HUARD. Je me présente en lui expliquant le but de ma visite, tout excité à l'idée de

nouvelles "retrovailles". "Je ne connais pas ça," nous dit-il sans vraiment prêter attention, et considérant sans doute que la question est close, il tourne les talons et rentre dans sa cuisine, en nous laissant plantés sur le balcon.

Jamais de ma vie, je ne me suis senti aussi interdit, abasourdi, je dirais même ahuri, par l'attitude de quelqu'un. Et d'un HUARD en plus! Après l'événement de la veille, c'est tout un choc! Il me faut plusieurs secondes pour réaliser que je ne suis pas le bienvenu et commencer à descendre l'escalier, encore stupéfait par la réponse de Monsieur HUARD.

Nous nous dirigeons vers l'auto lorsqu'on nous rappelle. C'est la dame de la maison qui nous invite à entrer. Elle est heureuse de rencontrer de nouveaux HUARD ...

Deux mois plus tard, je suis à la maison, les vacances loin derrière moi, lorsque je reçois une lettre portant un timbre américain. La missive commence par les mots "Dear Cousin, as I am told you are ..." C'est Julie HUARD, la petite soeur de Condé, à qui Madame HINSE a écrit. Je ne lui ai pas écrit moi-même, après l'accueil plutôt froid que j'ai eu de mon cousin de Saint-Joseph de Beauce, et voilà que cette dame de 75 ans prend l'initiative.

De nombreux échanges s'ensuivent, Julie voulant en savoir autant sur ma branche que moi sur la sienne. Elle n'a pas beaucoup de renseignements à me donner sur les anciens de ma propre famille, mais elle est restée en contact avec un de ses cousins germains, Lucien HUARD, de Lewiston, qui lui, en retour est cousin germain de mon défunt grand-père. Quand on pense qu'il m'a fallu passer par de purs étrangers pour réussir à retracer un parent relativement proche! Peu après, j'entre en communication avec Lucien, qui m'envoie une photo de son oncle Napoléon, mon propre arrière-grand-père, alors que personne, dans ma famille, n'en possède aucune. On devinera tout le brouhaha que cause cette photo toute racornie dont je demeure d'ailleurs jalousement le détenteur!

Bientôt, les lettres se font plus personnelles et Lucien nous invite chez lui. Pour la troisième fois en quatre ans, nous partons vers les Etats-Unis. Notre court séjour à Lewiston est magnifique. D'entendre ce vieillard nous parler de mon arrière-grand-père me donne un peu l'impression de l'avoir connu ...

Mais notre visite à Lewiston va aussi avoir deux conséquences très tangibles. Après nous avoir montré ses photos de famille, qu'il tient de sa mère, Lucien décide de m'en faire don. Il a 82 ans et n'a pas d'héritier. Convaincu que j'en prendrai soin, il me les cède. Quel trésor inestimable! Je vois défiler devant moi tous les frères de mon arrière-grand-père et leurs familles!

Mais ce n'est pas tout. Nous retournons ensemble au cimetière et Lucien nous emmène voir les pierres tombales de la famille HUARD. Elle sont dispersées çà et là, dans la vieille partie du cimetière, et nous les examinons tranquillement une à une. Nous arrivons enfin à celle d'Auguste, le père de Lucien. "Mon père, nous dit celui-ci, a fait graver tous nos noms dessus dès qu'il l'a achetée. C'est pourquoi le nom de la grand-mère est derrière, il n'y avait plus de place devant." Lucien ne se doute pas, alors qu'il nous conte son récit le plus simplement du monde, qu'un éclair vient de me traverser l'esprit. La grand-mère? Madeleine NOLLET, que nous avons tant cherchée deux ans plus tôt?

Je me précipite derrière la pierre. Eh oui! elle est bien là, sauf qu'on a écrit "NALETTE". Elle est décédée le 29 juillet 1886, mais comme son mari était mort à Sainte-Marie de Beauce, elle avait été enterrée dans le lot d'un de ses fils. Parce que

son nom était gravé derrière la pierre plutôt que devant, on ne l'avait pas vue en faisant le recensement et parce qu'on avait écrit "NALETTE" plutôt que "NOLET", le curé de la paroisse, lorsque nous étions allés le rencontrer, ne l'avait pas trouvée dans l'index alphabétique. Et comme il ne m'avait pas autorisé à consulter l'index moi-même, je n'avais pas eu l'occasion de regarder toute la liste des "N".

Et voilà que quelques petits hasards malheureux viennent d'être contrés par une remarque toute simple, presque accidentelle. Une remarque chanceuse, quoi! Comme le hasard fait les choses!

Toutes ces démarches et toutes ces péripéties ont eu deux aboutissements, l'un matériel, l'autre de nature beaucoup plus personnelle.

Les renseignements recueillis ont été colligés sous la forme d'une histoire de famille de quelque 200 pages à laquelle j'ai consacré beaucoup d'énergie et de temps et que j'ai présentée à tous les membres de la grande famille HUARD avec autant de fierté que d'humilité.

L'autre acquisition que la généalogie m'a permis de faire est celle d'une expérience que je n'aurais jamais eue autrement. Bien sûr, j'ai appris que les voyages non planifiés ne produisent pas toujours les résultats escomptés; que les personnes visitées sans préavis ne sont pas toujours empressées de vous recevoir. En revanche, il existe de la spontanéité partout et l'on a tort de ne pas essayer de profiter de tous les contacts qui nous sont chaleureusement offerts. Non seulement on risque alors de perdre la chance d'obtenir des renseignements utiles, mais surtout, on perd la chance d'établir de profonds sentiments d'amitié.

L'aventure généalogique, pour moi, aura été bien davantage une recherche de vie que la recherche de morts!

\* \* \* \* \*

### Le nom BESNARD dans la famille

par André Beauchesne

L'ancêtre Pierre BOURBEAU, sieur LACOURSE, se marie aux Trois-Rivières le 21 octobre 1676 (contrat CUSSON), à Marie-Anne BESNARD (BENARD) dit BOURJOLY (René I BESNARD, sieur BOURJOLY, et Marie SEDILLOT). Le nom BESNARD porte le S adventice au lieu de R ou de l'accent, comme dans BENARD, BERNARD. Le nom est dérivé du germain BERN et HARD. BERN, cas régime de ber, signifie ours; HARD signifie dur, fort. Donc BESNARD signifie "fort comme un ours", ou encore "guerrier robuste, vigoureux, costaud".

### Bibliographie

**Dauzat et Morlet:** *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France.* Sélection Larousse.

**Drouin:** *Dictionnaire national des Canadiens français.*

**Tanguay, Cyprien:** *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes.*

**Godbout, Archange:** *Annotations manuscrites du Dictionnaire Tanguay; Nos ancêtres au XVIIe siècle.*

**Jetté, René:** *Dictionnaire généalogique des familles du Québec.*

**Auger, Roland:** *La grande recrue de 1653.*

**Trudel, Marcel:** *Catalogue des immigrants (1632-1662).*

# LA FAMILLE PINELLE-BELLEFEUILLE

par André Bellefeuille, ptre

Ce travail est dédié à Marie-Anne CASTONGUAY. à l'occasion du 60e anniversaire de son mariage, et à notre cher et regretté grand-père, Joseph David Albert BELLEFEUILLE, né le 29 septembre 1872 à Bécancour, comté de Nicolet, et décédé le 5 août 1912 à Island Pond, Vermont.

Parce que je suis le petit fils de ce dernier et que j'ai eu l'honneur de porter son nom, j'ai dressé cette filiation pour perpétuer la mémoire de la famille PINELLE de BELLEFEUILLE et pour honorer les familles alliées, dont celle de Gaston GUAY (CASTONGUAY) à laquelle appartient notre chère grand-maman.

Dieu, dans sa grande bonté, a permis que notre famille vienne s'établir à Bécancour. Le sol de la région est très fertile et se prête admirablement bien à la culture générale, surtout à la culture maraîchère. Nicolet est aussi la région où l'on trouve des pins et des érables en grande abondance. Même la région porte notre nom: pin (PINELLE) et feuille d'érable (BELLEFEUILLE). Salut à Bécancour, berceau de nos ancêtres!

1. L'ancêtre des PINEL-BELLEFEUILLE au Canada est Nicolas PINEL, fils de Jean PINEL et de Thomasse de la HAYE, de Champagnelles, village de la Basse-Normandie. Le 29 septembre 1630, Nicolas PINEL épousait Madeleine MAURAUULT, fille de Mathieu et de Jeanne GAY, du village de Bourgneuf en Aunis. Le mariage eut lieu dans l'église de Sainte-Marguerite de La Rochelle, en France. Notre ancêtre était charpentier de grosses oeuvres et scieur de long. Le 28 septembre 1655, peut-on lire au registre paroissial de Notre-Dame de Québec, fut enterré au cimetière Nicolas PINEL, mort à l'hôpital de blessures d'une arquebuse. Il reçut tous les sacrements. Aucun détail sur ce coup mortel, mais septembre est l'époque des moissons, temps propice où les Iroquois aimaient faire le coup de feu. Après son décès, Madeleine MAURAUULT, sa veuve, épousait André RENAUD à Québec, le 10 février 1659. Elle mourut en 1669. (1)

2. Gilles PINEL, fils de Jean et de Madeleine, né le 28 février 1635 à Sainte-Marguerite de La Rochelle, épouse à Québec, le 2 septembre 1657, Anne LEODET, fille de Nicolas et d'Isabelle PINAU, d'Angoulan, évêché de La Rochelle. Gilles PINEL est décédé le 15 janvier 1700 à la Pointe-aux-Trembles de Québec (aujourd'hui Neuville), et Anne LEODET, né en 1631, décède le 14 septembre 1700 au même lieu.

3. Leur fils Nicolas PINEL, baptisé le 30 novembre 1673 à Québec, épouse à Neuville, le 31 mai 1695, Anne COUTANCINEAU, fille de Julien et de Marie LANGLOIS. Nicolas est décédé le 20 juillet 1698 à Neuville, et Anne, née le 25 juin 1673 à Québec, décède le 11 novembre 1713 au même endroit que son époux.

4. Leur fils Nicolas PINEL, né le 1er septembre 1697 à Neuville, épouse dans cette paroisse, le 17 février 1727, Madeleine LEFEBVRE/ANGERS, fille de François et de Marie-Madeleine DESERRE. Nous ignorons la date de décès de Nicolas. Quant à Madeleine, née à Neuville le 12 avril 1705, elle est décédée aux Ecureuils, le 28 avril 1750.

5. Leur fils Jean-Baptiste PINEL/BELLEFEUILLE, traversier, né le 16 avril 1743 à Neuville, épouse à Bécancour, le 8 février 1768, Marie Charlotte CHAMPOUX/SAINT-PAIR, fille de Louis et de Charlotte CREVIER/BELLERIVE. Jean-Baptiste est décédé à Bécancour, le 6 mai 1822, et Marie Charlotte, née au Cap-de-la-Madeleine le 3 septembre 1746, décède à Bécancour, le 22 juin 1818.

6. Leur fils Joseph François BELLEFEUILLE, cultivateur et capitaine de milice, est né à Trois-Rivières le 16 août 1773, et il épouse, dans cette ville, le 10 février 1806, Madeleine DOUCET, fille de Jean et Marie RICHARD. Joseph François est décédé à Bécancour, le 20 juin 1834, et Madeleine, née à Trois-Rivières le 26 novembre 1784, est décédée à Bécancour, le 20 mars 1839.

7. Leur fils Jean-Baptiste BELLEFEUILLE, écuyer, né à Trois-Rivières le 21 janvier 1808, épouse au même endroit, le 10 février 1840, Sophie DOUCET, fille de Joseph et de Marie MARIE (dispense d'une parenté du trois au quatre). Jean-Baptiste (Jeannot), écuyer, est décédé le 24 août 1890 à Sainte-Angèle-de-Laval; quant à Marie (Julie) Sophie DOUCET, née à Trois-Rivières le 25 février 1820, elle est décédée à Sainte-Angèle, le 10 août 1912.

8. Leur fils Joseph BELLEFEUILLE, cultivateur né à Bécancour le 17 janvier 1843, épouse en cette paroisse, le 17 septembre 1866, (Marie Déline) Rose-de-Lima LEBLANC, fille de Léandre et de Marie-Anne DOUCET (dispense d'une parenté du trois au trois). Joseph est décédé à Sainte-Angèle-de-Laval, le 11 décembre 1914 et Rose-de-Lima à Fort William quelque temps après son époux, chez sa fille, madame Onésiphore (Léonie) COMEAU. Elle était née à Bécancour le 23 juillet 1845.

9. Leur fils Joseph David Albert BELLEFEUILLE, serre-frein de la compagnie de chemin de fer du Grand-Tronc, né à Bécancour le 29 septembre 1872, épouse le 20 avril 1903, en l'église Saint-Jacques-le-Majeur de Island Pond, Vermont, Marie-Anne Philomène CASTONGUAY, fille d'Octave et de Philomène OUELLETTE (par coïncidence, Cynthia Anne, la fille de Jeanne BELLEFEUILLE - madame Rodrigue BOIVIN - est aussi née un 20 avril, en 1962). Joseph David Albert est décédé le 5 août 1912 dans un accident de chemin de fer à Summit, Vermont. Il est inhumé dans le cimetière catholique de Island Pond, Vermont. Sa grand-mère paternelle, Sophie DOUCET-BELLEFEUILLE, est décédée cinq jours après son petit-fils, victime du choc subi en apprenant cette mort. Elle était âgée de 92 ans.

10. Leur fils William Thomas Albert BELLEFEUILLE, gérant, né le 10 avril 1904, épouse à Berlin, New Hampshire, en l'église de L'Ange-Gardien, le 3 novembre 1925, Marie Berthe Charlotte NICOLE, fille de Louis Arthur NICOLE-les-JARDINS et de Philomène Rose L'HEUREUX. Voici les noms de leurs enfants:

- Marie Christine, née et décédée le 13 décembre 1926 à Berlin.

- André Albert Jean, né le 23 février 1928 à Berlin; ordonné prêtre le 12 juin 1954 en la cathédrale Saint-Joseph de Manchester, N.H. par feu Mgr Matthew Francis BRADY. Aumônier de l'Orphelinat Saint-Pierre de Manchester (1954-1955); vicaire à Sacré-Coeur de Laconia (1955-1958); vicaire à Sainte-Anne de Berlin (1958-1963); professeur de latin à l'Ecole secondaire Notre-Dame (1961-1963); vicaire au Saint-Rosaire de Rochester (1963-....).

- Marie Jeanne Elaine, née le 28 juillet 1931 à Berlin; mariée à L'Ange-Gardien, le 2 mai 1959, à Rodrigue A. BOIVIN, fils d'Odilon et de Doris AUBE.

- Joseph Richard Louis, né à Berlin le 10 mai 1933; marié en l'église St. Kieran de Berlin, le 17 août 1957, à Nancy PORETTA, fille de Julius et de Louise De PROSPERO. Ce couple a deux fils, David et Paul, qui portent le nom de BELLEFEUILLE. David Thomas, qui porte le nom de son grand-père David Albert, est né un 9 septembre.

- Francis Arthur, né à Berlin le 2 septembre 1936, est ingénieur civil à Natick, Mass. Il a épousé, le 31 août 1963, en l'église Saint-Antoine de Woburn, Patricia Marie MURRAY, fille d'Edward et de Flora BLAKE.

- Robert Thomas, né le 12 avril 1942 à Berlin, est célibataire. Il réside chez ses parents.

#### Notes

(1) Le nom de MAURALT a été lu différemment par d'autres auteurs. Marcel TRUDEL (*Catalogue des immigrants*, page 229) écrit MARAUDE. Archange GODBOUT (*Emigration rochelaise en Nouvelle-France*, page 192) inscrit MARRAUT. Pour sa part, TANGUAY a vu MARANDA. Quant à André RENAUD, cité par GODBOUT, TRUDEL le désigne plutôt sous le nom de REGNAULT ANDRE.

\* \* \* \* \*

### VISITE DES ARCHIVES DE LA VILLE DE QUEBEC

Mercredi 21 octobre 1987

par Diane Duval

Dans le cadre de nos rencontres mensuelles, les membres de la Société ont été invités à visiter le Centre des archives de la ville de Québec, situé dans l'édifice de la bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 rue Saint-Joseph est, Québec G1K 3B2. Cette visite s'est faite sous la direction de l'archiviste, monsieur André Laflamme.

#### Rappel historique

L'organisation des archives à la ville de Québec débute en 1924. On entreprend alors le regroupement et le classement des documents produits par l'administration municipale depuis l'incorporation de Québec en 1833.

#### Relevé des sources pour la généalogie

##### 1. Imprimés

Annuaire de Québec, 1844- \*  
Monographies de paroisses  
Livres souvenirs; historique de commerces, industries  
Biographies  
Journaux, (1840-1978) (sur microfilms)  
Inventaire des permis de construction  
Inventaire des marchés de construction

##### 2. Manuscrits

Rôle d'évaluation, (1821-....), (sur microfilms) \*  
Dossiers et fonds de personnalités politiques, d'employés municipaux

\* Sources primaires

Permis de construction, (1913-....)  
Registre et fichier d'état civil, (1907-....)\*  
Procès-verbaux du Bureau sanitaire, 1832  
Finances - Livre de licences, livre de comptes  
Aqueduc - Livre de perception, (1854-1960)  
Aqueduc - Registre des installations d'eau, (1860-1970)  
Fonds privés

### 3. Photographies

Personnalités politiques, sociales et économiques \*  
Portrait de groupes, d'association  
Vue générale ou partielle du Territoire  
Vues de rues, d'immeubles (habitations, commerces et industries)  
Transport (terrestre, maritime)  
Gravures (19e s.)  
Cartes postales (20e s.)

### 4. Cartes et Plans

Plans généraux du territoire et plans de rues  
Plans d'assurances  
Plans d'immeubles

### Liste des fonds privés

Charles-Baillargé, Elisée-Thériault, Syndicat professionnel des fonctionnaires municipaux, Henri-Dutil, Fêtes du troisième Centenaire de Québec, Marcel-Plouffe, Théo.-Genest, Mme Joseph-Lavergne, Les Emprunts de la Victoire, Club des employés civiques de Québec, Le Carnaval de Québec Inc., Valère-Desjardins, archiviste, René-Vincent, archiviste, Oeuvre des terrains de jeux de Québec, Association internationale des maires francophones, mai 1979, Antoine-Carrier, Adolphe-Guillet dit Tourangeau, Marianne-Canac-Marquis, Coopérative des Fonctionnaires municipaux, La Société historique de Québec, Fonds Carroll, Henry-George, Fonds Narcisse-Rioux, G.-H.-Dagneau, Fonds Madame Marcelle-Desjardins, Fonds J.-Odilon-Lavoie, Fonds Bernard-Grenier, Club Avant-gardiste, Fonds Jean-Pelletier, Fonds J.-Eugène-Cloutier, Fonds de l'Association des professionnels et cadres de la Ville de Québec, Fonds Solidarité des groupes populaires, Bureau de l'industrie et du Commerce de Québec métropolitain Inc., Office municipal du Tourisme, Fonds du 375e anniversaire, Fonds de la Chorale V'la l'Bon Vent, Fonds Edmond-Lecouvrie, Fonds Thaddée-Lebel, Fonds Famille Baillargé, Fonds de l'Union commerciale de Québec, Fonds Gerald-Martineau, Fonds Théâtre lyrique de Nouvelle-France, Fonds de la famille Brousseau, Fonds Paul-Mecteau, Fonds Roger-Bédard.

### Pour information:

Heures d'ouverture: du lundi au vendredi (sauf les jours fériés)  
de 8 h 30 à 12 h 00  
de 13 h 30 à 16 h 30

(418) 691-6371

---

\* Sources primaires

# LES FAUX SAUNIERS ET LE PEUPELEMENT DE LA NOUVELLE-FRANCE (3)

par Renald Lessard

En novembre et décembre 1987 (vol. 14, nos 3 et 4), L'Ancêtre publiait les deux premières tranches d'un travail présenté en octobre 1986 par monsieur Renald Lessard, lors du congrès du 25e anniversaire de la Société de généalogie de Québec. La troisième et dernière tranche qui suit répète plus de deux cents noms au sujet desquels nous possédons des renseignements supplémentaires.

Faux sauniers deportes ou devant etre deportes au Canada (1730-1743)

NOM	RENSEIGNEMENTS	ENGAGE PAR	GAGES
3 ALBERT DIT LANGEVIN, PIERRE		SOLDAT CIE DE FONVILLE	
7 ARLAIS, LOUIS	A ST-JOSEPH DE BEAUCE EN 1741-1742	LAGORGENDIERE	
13 AUGE, GASPARD	FILS DE JEAN ET DE JEANNE BIGEOIS, M. A PRINEAU		
20 BAGAY, JEAN		SEMINAIRE DE QUEBEC(1739)	100
23 BALTHAZARD, ANDRE		LEMAITRE-LAMORILLE	100
26 BARETCHE, JEAN	N'A PAS ETE EMBARQUE		
27 BARIA OU BARIS, MICHEL	CONTRE-LETTRÉ 1744. PASSAGE SUR GIRONDE 1744		
36 BEAUVAIS, LOUIS	RAPPELE EN FRANCE 1743. PASSAGE SUR LE RUBIS		
44 BENUREAU, PIERRE	VEUF DE JEANNE BAUDET		
46 BERGER, MATHIEU	MORT LE 19/09/1739 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
45 BERGE, FRANCOIS		SOLDAT	
52 BERTET, JOSEPH	DOIT REPASSER AU CANADA EN 1735, HERMAPHRODITE		
56 BERTIN, ANTOINE		SEMINAIRE DE QUEBEC	
58 BERTRAND, FRANCOIS		PEAN	
63 BLAYE, JEAN	N'A PAS ETE EMBARQUE		
64 PODIER, JULIEN	ENGAGE COMME APPRENTI-MEUNIER	SEMINAIRE DE QUEBEC	100
73 BONNAMY, JACQUES	EN 1739, ETAIT A LA PRISON DE PARIS		
77 BONNEVILLE, FRANCOIS	ARRIVE SUR LE NAVIRE DU ROI LE FRANCOIS	DEMAREUIL. TOUSSAINT,BOUL	0
78 BONTEMPS, JEAN	N'A PAS ETE EMBARQUE		
82 BOUCHENET, BIENTIN	AUTRE MENTION EN FRANCE EN 1731		
83 BOUCQUET, JEAN	ARRIVE SUR LE NAVIRE DU ROI LE FRANCOIS	SOUSTE	100
84 BOUILLE, BENOIT	MORT LE 09/09/1740 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
89 BOULOT, FRANCOIS	EMBARQUE		
93 POURGEOIS, ANTOINE	ORDRE REVOQUE EN 1743 POUR INFIRMITE		
102 BOURSTIER, LOUIS	ORDRE REVOQUE EN 1743 POUR INFIRMITE		
104 BOUSANGE DIT LARCHER, FRANCOIS	AMI DE FRANCOIS CHAPU. REMARIE EN 1751.		
107 BOUSSION, ETIENNE	MORT LE 23/08/1733 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
113 BROQUIN, PIERRE	EMBARQUE		
121 CAILLE, JEAN	MORT LE 02/01/1739 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC	FORNEL	
123 CAFELET, JEAN	MARIE EN FRANCE		
126 CARCAT, FRANCOIS	N'A PAS ETE EMBARQUE		
127 CARLES, JEAN-BAPTISTE	DOIT REPASSER EN FRANCE EN 1734		
128 CARLOS, JEAN-CLAUDE	FAUX-MONNAYEUR 1747.REMARIE 1756,ST-THOMAS		
139 CHALONNEAU, MAURICE	MORT LE 27/01/1739 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
140 CHALUMEAU, JEAN		FOUCAULT	
141 CHAMAN, PIERRE	MIS EN LIBERTE EN FRANCE		
142 CHAMO, PIERRE	ORDRE REVOQUE		

NOM	RENSEIGNEMENTS	ENGAGE PAR	AGES
146 CHANAC (CHAMAR), GILBERT	ARRIVE SUR LE HEROS	DAGNAU-DOUVILLE, CATHER.	110
147 CHAPE, JEAN	HORS D'ETAT DE GAGNER SA VIE AU CANADA		
151 CHAPLET, JEAN	REMARIE A MONTREAL EN 1758		
153 CHAPUS DIT LECUISINIER, FR	VILLAGE DE RECOLET, PAR. DE ST-MAURICE, DIOC. DE CLERMONT EN AUVERGNE		
154 CHARBONNIER, CHARLES	MORT LE 07/08/1739 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
155 CHARDIN DIT BRASDEFER, JACQUES	SOLDAT		
156 CHARLES, ALEXANDRE	FIGURE SUR LES LISTES DE 1735		
158 CHARFENTIER, JEAN	PERRUQUIER. REMARIE 1789, QUEBEC.		
160 CHARFET, JEAN	HOMME INUTILE. AFFLIGE D'UN CANCER DE LA JOUE		
161 CHASSE, JEAN	FORGES DE ST-MAURICE 1733. FAUX-MONNAYEUR	POULIN DE FRANCHEVILLE	120
164 CHASTELAIN, RENE	AUTRE MENTION EN FRANCE EN 1742		
167 CHAYOT (CHAILLON), RENE	MORT LE 07/08/1739 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
168 CHEF, SIMON	NATIF DU CHARTRON, PAR. DE ST-REMY, BORDEAUX	VEYSSIERE, PIERRE, NEG	
170 CHENIER-LECHAUDRONNIER, JACQUES	N'A PAS ETE EMBARQUE		
172 CHEVALIER, CLAUDE	TROYES-EN-CHAMPAGNE OU MERIERS-EN CHAMPAGNE		
174 CHEVALIER, JEAN	MARCHAND		
176 CHEVALLIER, THOMAS	A LA PRISON DE FORT-L'EVEQUE EN 1737		
183 CHUPIN, PIERRE	REMARIE 1744, LORETTE. SOLDAT CIE RAMEZAY		
190 CLOQUETTE, FRANCOIS	ENGAGEMENT COMME APPRENTI	GUENETTE, FR	SEKRURIER
192 COEFFIER, ANTOINE	AGE, INFIRME, HORS D'ETAT DE GAGNER SA VIE		
198 COMMIRE, NICOLAS	ORIG. DE PERSE LEGRAND EN FRANCHE-COMTE	POULIN DE FRANCHEVILLE	120
201 CONSIGNY DIT SANFACON, FR	SOLDAT DE LA CIE DE BOISHEBERT. REM. 1757		
202 CONSTANT, BARTHELEMY	EMBARQUE EN 1742 POUR LA FRANCE. ESTROPIE		
203 COPIN, JACQUES	EMBARQUE		
207 CORDIER, GABRIEL	DEMANDE EN 1743 LE PASSAGE DE SA FAMILLE		
211 COROLLER, HERVE	EMBARQUE		
214 COUDART, BARTHELEMY	FAMILLE EN FRANCE. DEMANDE CONTRE-LETRE		
217 COULONS, PIERRE-JOSEPH		JESUITES	120
220 COUTURIER DIT CHATEAU, CHARLES	N'A PAS ETE EMBARQUE		
225 CUDERY, JACQUES-ANTOINE	MORT LE 04/11/1745 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC	LACORNE, L'ABBE	
228 DANE, PIERRE	IER MARIAGE MARIE-REINE BLIN		
232 DATTAGUY (?), JOANNES	N'A PAS ETE EMBARQUE		
238 DEFARGE DIT COTTON, JEAN		LAGORBENDIERE	
239 DELACROIX, PIERRE	FIGURE SUR LES LISTES DE 1731		
248 DESCHERAUX, ANDRE	SOLDAT CIE DE CABANAC. REMARIE 1756		
251 DESMAISONS, GABRIEL	HYDROPIQUE SOUS LES SOINS DR PHLEM		
253 DESPREZ, JEAN	JOURNALIER		
256 DEVON, CLAUDE	ENGAGEMENT COMME APPRENTI-TAILLANDIER	CRESTE, HENRY	
258 DILLOUP, NICOLAS		LAGORBENDIERE	
261 DORISON DIT LAROSE, LOUIS	SOLDAT. DEMANDE LE PASSAGE DE SA FAMILLE 1748		
262 DROUIN, JEAN-CHARLES	PRISON FORT-L'EVEQUE 1737, ORDRE REVOQUE 1743	SOLDAT	
266 DUBOIS, PIERRE	AVEC SA FILLE MARIE-ANNE; MORT LE 11-07-1735 A L'H-D DE QUEBEC	LAROCHE, AUGUSTIN, BOUL.	110
270 DUDAIN, JEAN-CHARLES			
271 DUFAY, ETIENNE-PHILIPPE	AUTRE MENTION A LA PRISON DE PARIS EN 1739		
272 DUFRESNE, MICHEL		POISSSET, FRANCOIS	100
273 DUMONT, FRANCOIS		ROY, MICHEL	
278 DUPUY DIT BRAMAN, GILBERT-CHS	FRERE DE JEAN DUPUY	LAGORBENDIERE	
279 DUPUY DIT BRAMAN, JEAN	FRERE DE CHARLES DUPUY		
280 DURAND (FILS), FRANCOIS		PEAN	
281 DURAND (PERE), FRANCOIS		PEAN	
287 ERNEE, PIERRE	EMBARQUE		
293 FAUCHEUX, JEAN-BAPTISTE	AUTRE MENTION A LA PRISON DE PARIS EN 1739		
294 FAUX DIT LAFEUILLADE, RENE	INHUME LE 06/08/1744 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
302 FILLES DIT TRACAS	EMBARQUE		
FLAQUETTE, JEAN-BTE VOIR GRENIER, JACQUES			
303 FOREST, JEAN	EMBARQUE SUR LE RUBIS; MORT AVANT LE 10-01-1734		
307 FOURNIER, PIERRE	CAPORAL DE LANAUDIERE		

NOM	RENSEIGNEMENTS	ENGAGE PAR	GABES
309 FRANCOIS, NICOLAS	ORDRE N'EST PAS REVOQUE EN 1744		
311 FREMONT DIT PETIT, THOMAS	SEP. 1780 A L'HOPITAL GENERAL DE MTL		
315 FUZEAU DIT LEROCQ, MATHIEU		SOUSTE	100
318 GANDON, JULIEN	LIBERE EN OCTOBRE 1742		
320 GANTIER, PIERRE (OU JULIEN)		BOUCAULT	
328 GAUCHEROT, ETIENNE	ORIGINAIRE DE ST-BARTHELEMY D'ETAY, CHARBONNIER	FORGES DE ST-MAURICE	
330 GAUTIER, JEAN	N'A POINT ETE EMBARQUE (1736). REM. 1763.		
331 GAY (GEYEL), FRANCOIS		SEMINAIRE DE QUEBEC (1743)	
333 GAZIE, ANDRE	MIS EN LIBERTE EN FRANCE		
335 GENTIEU, FRANCOIS	NOTE EN MARGE DE SON NOM: NE PASSERA PAS		
337 GEOFFROY, FRANCOIS	AUTRE MENTION, PRISON FORT-L'EVEQUE EN 1737		
338 GEOFFROY, JOSEPH	EMBARQUE		
341 GILLON, JEAN-BAPTISTE	N'A PAS ETE EMBARQUE		
346 GIRARD, RENE	ENGAGE COMME DOMESTIQUE	SEMINAIRE DE QUEBEC	60
353 GOUPILLE, PIERRE	ORDRE REVOQUE 1738. PASSAGE SUR LE RUBIS 1738		
355 GRANDJEAN	N'A PAS ETE EMBARQUE		
356 GRANDMAISTRE-GUENOT, J.-NICOLAS	ENGAGE AUX FORGES DE ST-MAURICE 1733	FOULIN DE FRANCHEVILLE	120
359 GRENIER, JACQUES (J-BTE CARON)	FILS DE JACQUES, LIBRAIRE ET DE FRSE MENNEQUIN	MAITRE D'ECOLE AMPULANT	
359 GROLEAU, BARTHELEMY	VOITURIER		
362 GUERRY DIT LEDRAGON, PHILIPPE	INHUME LE 22/03/1739 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
363 GUIBERT, ETIENNE	MIS EN LIBERTE EN FRANCE		
366 GUISANTON, PREJENT	EMBARQUE		
369 GUILLET, BARTHELEMY	ORDRE REVOQUE		
373 GUITTON, JACQUES			
378 HERBET, MAURICE	ENGAGE AUX FORGES DE ST-MAURICE 1733	SEMINAIRE DE Q VERS 1748	144
382 HOUDARD, VINCENT	VEUF DE JEANNE HANNEBO. TUTEUR ANTOINETTE CAMIRE	POULIN DE FRANCHEVILLE	120
387 HUGUYER, NICOLAS	FILS DE FAMILLE (?), DOIT SERVIR DANS TROUPES		
389 IMPER, JOSEPH	MORT LE 04/10/1743 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
391 JACQUIER DIT PIGNOLET, JACQUES			
392 JALLE, JEAN	EMBARQUE		
398 JARRY, GEORGES	ENGAGE POUR LA CANARDIERE PAR SEM DE Q	TASCHEREAU; SEM DE Q EN 1740	
401 JULY, JEAN		LARCHF	
407 JUVIGNE-TRANCHEMONTAGNE, DENIS	SOLDAT. DEMANDE DE REPASSER EN FRANCE EN 1748		
408 KERBRAT, HERVE	N'A PAS ETE EMBARQUE		
410 LABORDE, PIERRE	EVECHE D'AIX; ENG. SEM DE Q 1740 BOULANGER	JOLLY, FIERRE, BOULANGER	100
415 LAGARDE DIT MAYAT, GEORGES	EV. DE CLERMONT. EMPLOYE DU BUREAU DU DOMAINE	CUGNET	
418 LAGOGAY (LAGAUDIE), JEAN	MORT LE 27/06/1745 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
424 LANGLET, JEAN-FRANCOIS	INVALIDE. DEMANDE DE LE RENVOYER EN FRANCE: NOM		
426 LARCHEU, GABRIEL	MORT LE 17/11/1741 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC	JOLLY, PIERRE, BOULANGER	100
432 LAROCHELLE, LOUIS	N'A PAS ETE EMBARQUE		
433 LASOEUR (?), JEAN	STE-CROIX EN SAINTONGE OU BERRY		
435 LAURADET, ANTOINE		CHANTIER	
439 LAUZIER, CLAUDE	EMBARQUE		
444 LECERF, JEAN	SOLDAT		
452 LEDUC DIT DUR-A-CUIR, JEAN	SEP. 18-4-1759, ST-JOSEPH DE BEAUCE	SEMINAIRE DE QUEBEC	60
457 LEFRANCOIS, GUILLAUME	AUTRE MENTION A LA PRISON DE PARIS EN 1739		
464 LEMAITRE, SEBASTIEN	AUTRE MENTION A LA PRISON DE PARIS EN 1739		
469 LENEDEC, FRANCOIS	DOMESTIQUE. 1ER MARIAGE AVEC MARIE AUFRAY.	PHILIBERT	
470 LEPAGE, ETIENNE	VENU AU CANADA HORS D'ETAT DE GAGNER SA VIE		
475 LEVALX, PIERRE-NICOLAS	AUTRE MENTION A LA PRISON DE PARIS EN 1739		
477 LIOM (YON), PIERRE	ENGAGEMENT COMME SCIEUR DE LONG	HAVY ET LEFEBVRE	200
482 LORON, NOEL	BRACONNIER		
484 LOUETTE, LOUIS (LELOUIS)	ENGAGE COMME MEUNIER	SOUSTE	100
488 LUCAS, PIERRE	ENSAGE POUR LA MENAGERIE	L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC	
489 LUSSEAU, MATHIEU	ENGAGE AUX FORGES DE ST-MAURICE 1733	FOULIN DE FRANCHEVILLE	120
490 LUSSTIN, CLAUDE	EMBARQUE		
492 MAGNAN, FRANCOIS	LAQUAIS. ORDRE REVOQUE EN 1744	HOCQUART	

NOM	RENSEIGNEMENTS	ENGAGE PAR	GAGES
494 MALET, PIERRE	FAMILLE EN FRANCE. DEMANDE CONTRE-LETRE		
497 MANOUVRIER, JEAN-BAPTISTE	EMBARQUE		
500 MARESCHAL, ETIENNE	FIGURE SUR LES LISTES DE 1730		
508 MARTIN, PIERRE	EN 1740, SA FEMME ET 5 ENFANTS LE REJOIGNENT		
511 MASSE, FRANCOIS	SEP. 27-5-1782, RIVIERE-QUELLE		
513 MATHIEU, JEAN-JOSEPH	EMBARQUE		
517 MECOIN, ANTOINE	MORT LE 30/01/1743 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
520 MENESTRIER, ETIENNE	S'ECHAPPE EN FRANCE VERS 1734		
534 MOISNET, JEAN	ENGAGE COMME APPRENTI-TAILLANDIER	GIRARD, JACQUES	
538 MONIER, FRANCOIS	REMARIE EN 1761	SEMINAIRE DE QUEBEC	
548 MOUCHARD, JACQUES	IER MARIAGE AVEC MARIE-JOS. DUFAUT		
557 ODD, PIERRE	VEUT FAIRE VENIR SES 4 ENFANTS EN 1737		
564 PAUL DIT LAFLEUR, CHRISTOPHE	INVALIDE. DEMANDE DE LE RENVoyer EN FRANCE:NON		
566 FAUNEGERET (?), PIERRE	DESTINE POUR LA LOUISIANE		
568 PELLETIER, ANDRE	BRACONNIER, EMBARQUE		
569 PELLETIER, FRANCOIS	BRACONNIER		
574 FERICHON, CLAUDE	ENGAGE COMME BOULANGER	SEMINAIRE DE QUEBEC(1740)	200
578 PETIT, ANTOINE	EMBARQUE		
582 PHILPEAU, JEAN	ARRIVE SUR LE RUBIS	DELUSIGNAT, JEAN (VEUVE)	0
583 PHILIPFON, PIERRE	SEP.18-5-1784 A QUEBEC. REMARIE 1739	BOUCHET, MADAME	20
587 PIETAIN, JEAN	SEP.27-10-1770 A ST-JOACHIM		
589 PILLET, PIERRE	MORT LE 24/08/1739 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
592 PINDON, LOUIS	N'A PAS ETE EMBARQUE. SEP.13-12-1749, ST-THOMAS		
594 PLANCHENAU, PIERRE	VILLIERS-CHARLEMASME, DIOCESE DU MANS	LEFEBVRE, PIERRE, MARCH.	100
600 POIRIER, LAURENT	SE FAIT ARPENTER UNE TERRE EN BEAUCE EN 1740		
605 POULAIN, PHILIPPE	RENNES DU COESME EN BRETAGNE		
607 POULET, NICOLAS	INFIRME. ORDRE REVOQUE 1743. PASSAGE GIRONDE 1744		
609 POURIAS, PIERRE	MIS EN LIBERTE EN FRANCE		
611 PRIOSAT (FILS)	FIGURE SUR LES LISTES DE 1737		
614 QUENEL	MORT A MONTREAL LE 18-03-1740		
620 RABOUIN, MICHEL	SEP.13-10-1750 A YAMACHICHE		
627 REMENEVIL (REMENEUIL), LOUIS	BOULANGER. SEP.30-03-1748 A QUEBEC		
628 REMARD, FRANCOIS	CHARPENTIER. ARRIVE SUR LE ST-ANTOINE	RAIMBAULT, PIERRE	100
630 RETOR, CLAUDE	FAUCONNIER ET CONTREBANDIER DANS LES TROUPES		
632 REVOL, PIERRE	QUITTE LE CANADA EN 1749 SANS PERMISSION		
634 REZE, JACQUES	LIBERE EN OCTOBRE 1742		
637 RICHIER, PIERRE	ARRIVE SUR LE HEROS	RAIMBAULT, PIERRE	120
642 RIVET, JOSEPH	EMBARQUE		
645 ROBIN DU ROMAIN, JEAN	FIGURE SUR LES LISTES DE 1735	CUSNET	
648 ROGER, FRANCOIS	REMARIE EN 1760		
649 ROGER, PIERRE	SERGEANT ET CHIRURGIEN		
650 ROI DIT LAVIOLETTE, MATHIEU	ORDRE REVOQUE EN 1734		
652 ROMANNE, JACQUES	MORT LE 18/01/1735 A L'HOTEL-DIEU DE QUEBEC		
654 ROMOY, FRANCOIS	EMBARQUE		
655 RONSERAY, JOSEPH	INVALIDE. DEMANDE DE LE RENVoyer EN FRANCE:NON		
658 ROSSIGNOL, JEAN	MIS EN LIBERTE EN FRANCE		
660 ROTURO, HONORE		CUGNET	
661 ROUAY, JULIEN	N'A PAS ETE EMBARQUE		
663 ROUILLIERE, GILLES	COSTE, EV. D'ANGERS OU ANGOULEME	JESUITES (1745)	120
662 ROUILLIER(ROUILLARD), FRANCOIS		SEMINAIRE DE QUEBEC	
664 ROUJAU, ANT. (DIT ET. SALOMON)	MIS EN LIBERTE EN FRANCE		

NOM	RENSEIGNEMENTS	ENGAGE PAR	GAGES
667 ROUSSEAU, RENE	ENGAGE COMME DOMESTIQUE	SEMINAIRE DE QUEBEC	100
665 ROUSSE, HUGUES	CHARRETIER. REMARIE EN 1760		
671 ROYER, FRANCOIS	SOLDAT		
673 RUMIGNY, ETIENNE	RETENU EN 1734 DANS PRISON DU HAVRE		
676 SAILLANT DIT TONNERY, JULIEN		CHEVALIER, JEAN	120
677 SAJOT DIT PICARD, PIERRE	ACCUSE D'AVOIR VOLE 29 LOUIS D'OR		
681 SAUNIER, PIERRE	SEP.29-8-1765 A ST-JOACHIM		
687 SOULAVIE DIT BELLEGARDE, ANT.	EMBARQUE		
692 TENEUX, ANTOINE	NE PASSERA PAS		
698 THIBERT, ANTOINE	EMBARQUE		
708 TOUTOU, LOUIS		LAGORGENDIERE	
710 TREPARY, JEAN	ENGAGEMENT COMME SCIEUR DE LONG	HAVY ET LEFEBVRE	200
711 TRIBELLAY, CLAUDE	A LA PRISON DE PARIS EN 1739		
714 TRINGUIEZ, FRANCOIS	SEP.10-7-1763 A QUEBEC	TRAVERS	
716 VALUCHE, CHARLES	MIS EN LIBERTE EN FRANCE		
721 VIBERON (VIGIONI), JACQUES		BOUCAULT	50
	* * * * *		

## Bibliographie sommaire

### 1.1 Sources manuscrites: (Disponible aux Archives nationales du Québec)

#### Archives des Colonies (France)

- Série B, vol. 54 (1730) à 78 (1744): - Listes de faux sauniers destinés au Canada - Correspondance des autorités métropolitaines - Série C11A, vol. 52 (1730) à 80 (1743) - Correspondance des autorités coloniales
- Série E, dossier 188, dossier Jean FOREST
- Série G2, carton 213, no 2 - Sentence contre SAGEOT dit PICARD (1736)

#### Archives maritimes du Port de Rochefort

- Sous-série 1R, liasse 25

#### Archives du monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec

- Registres des malades (1730-1746)

#### Archives nationales du Québec à Québec

- Fonds Archange GODBOUT, dossier "Faux sauniers"
- Greffes de notaires: (Engagements) - Claude BAROLET, 1731-1741- Charles-Hilarion DULAURENT, 1734-1742 - Henry HICHE, 1731-1732- Jacques-Nicolas PINGUET, 1733-1737

### 1.2 Sources imprimées:

"Lettres du Père Aulneau", dans *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec pour 1926-1927*. Québec, L.-Amable Proulx, 1927. pp. 259-330.

### 2. Ouvrages:

BRIAIS, Bernard. *Contrebandiers du sel: La vie des faux sauniers du temps de la gabelle*. Paris, Aubier, 1984. 287 p. (Coll. "Floréal").

TANGUAY, Cyprien. *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. Québec. Eusèbe Sénécal, 1871-1890. 7 vol.

### 3. Article:

MALCHELOSSE, Gérard. "Faux sauniers, prisonniers et fils de famille en Nouvelle-France" dans *Les Cahiers des Dix*. Vol. 9 (1944). Montréal, s.é., 1944. pp. 161-197.

**JEAN DOUCET**  
**(PERE, FILS ET PETIT-FILS)**

**L'ENRACINEMENT AU QUEBEC**

par René Doucet

Dans un article précédent (1), nous avons suivi Joseph DOUCET, de sa naissance en Acadie jusqu'à son décès au Québec, en passant par son exil en Nouvelle-Angleterre. Je me propose maintenant d'illustrer la progression de cette famille au Québec, à travers des représentants des trois générations suivantes. Tous trois, le père, le fils et le petit-fils, ont reçu au baptême le prénom de Jean-Baptiste, mais ils semblent avoir été connus, tout au long de leur vie, sous le prénom de Jean.

**JEAN DOUCET (1746-1810)**

Jean DOUCET est né à Port-Royal de l'Acadie en 1746. Il a partagé avec sa famille l'exil en Nouvelle-Angleterre et, peu de temps après son arrivée au Québec, il épousait Marie RICHARD, à Trois-Rivières (2). Le contrat de mariage, passé devant le notaire Jean-Baptiste BADEAUX (3), ne fait mention d'aucun don particulier aux futurs époux de la part des parents, ce que l'on peut sans doute attribuer à l'état de pauvreté dans lequel se trouvait la famille, si peu de temps après son retour d'exil.

De l'union de Jean DOUCET et de Marie RICHARD sont nés neuf enfants (annexe 1). Au moins six de ceux-ci, dont trois garçons, sont parvenus à l'âge adulte et se sont mariés. Pendant toute sa vie, Jean Doucet semble être demeuré cultivateur près du lac Saint-Paul, dans cette partie de la rive sud rattachée à la paroisse de Trois-Rivières, où presque tous les actes le concernant sont consignés. Marie RICHARD étant morte le 26 juin 1803, à l'âge de cinquante-deux ans (4), il épousa à Saint-François-du-Lac, le 29 septembre 1806, Josette CREVIER, veuve de Pierre DUQUET (5). Il est décédé le 28 janvier 1810 et a été inhumé le lendemain à Trois-Rivières.

**JEAN DOUCET (1771-1846)**

Le fils aîné de Jean DOUCET et de Marie RICHARD, prénommé Jean lui aussi, naquit le 28 octobre 1771 et fut baptisé le lendemain en l'église de Trois-Rivières. Il était le premier fils, mais non pas le premier enfant de la famille, puisqu'une fille l'avait précédé en 1769 (annexe 1). Il eut sans doute une enfance sans histoire, puisque aucun fait digne de mention ne nous est parvenu.

Le 2 février 1795, il épousait à Trois-Rivières Marie-Anne VIGNEAU, elle aussi d'ascendance acadienne. Les parents de celle-ci, Abraham VIGNEAU et Marie BOURG, s'étaient épousés à Beaubassin, vers la fin de janvier 1755 (6). Selon certains, plusieurs membres de la famille VIGNEAU auraient été déportés en Georgie au cours de la même année; ils en seraient repartis l'année suivante, sur un bateau qu'ils avaient eux-mêmes construit, dans l'espoir de regagner l'Acadie. Relâchant à Boston, les autorités auraient refusé de les laisser repartir (7). Quoi qu'il en soit, c'est dans cette ville qu'on retrouve, en 1763, Abraham VIGNEAU, son épouse, et quatre enfants; ils demandent alors à être rapatriés en France (8). Mais ils se dirigent plutôt vers les îles Saint-Pierre-et-Miquelon, où ils refusent (9), en 1764, l'offre des autorités françaises de les établir à Cayenne (Guyane française). Au recensement de 1767, ils sont toujours au même endroit,

plus précisément à Miquelon, avec quatre enfants (10). Mais la France a décidé de rapatrier la majeure partie de la population, car elle juge l'endroit trop exposé aux attaques anglaises, et elle ne veut pas en faire une colonie de peuplement. La famille d'Abraham Vigneau s'embarque donc sur le "Saint-Jacques", qui les conduit à La Rochelle (10). L'année suivante, changement de politique, et les Acadiens reviennent aux Iles. Le recensement de 1776 montre Abraham VIGNEAU bien établi à Miquelon, où il élève du bétail et s'adonne à la pêche. La famille compte alors huit enfants.

En 1778, les Anglais s'emparent des Iles et les Acadiens doivent repartir. Le 27 octobre, Abraham VIGNEAU et sa famille prennent place à bord du "Bethsy", qui les conduit à La Rochelle; ils y débarquent le 20 novembre. Nouveau retour quelques années plus tard, puisqu'au recensement de 1785, ils sont à Miquelon (10). Abraham VIGNEAU y est qualifié de pêcheur et charpentier, mais sa situation matérielle semble moins bonne qu'en 1776. Le nom de Marie BOURG ne figure pas au recensement: elle serait donc décédée entre 1778 et 1785, probablement à La Rochelle.

Peu de temps après, c'est la révolution qui vient troubler la quiétude des Acadiens. Laurent SIRE, qui a épousé Marie-Rébecca, fille aînée d'Abraham VIGNEAU et de Marie BOURG, le 7 novembre 1784 (11), quitte les Iles en 1789 (10). Il se serait établi à Saint-Grégoire de Nicolet (11). Abraham VIGNEAU part lui aussi, puisqu'on le retrouve à Bécancour en 1791, lors du mariage de sa fille Marie-Anastasie à Joseph PROVENCHER (12). Au terme d'une vie mouvementée, il décède à l'âge de 77 ans et est inhumé à Bécancour le 13 juin 1802, en présence de son gendre Jean DOUCET. On le dit alors habitant de Nicolet.

Pour revenir à Jean DOUCET, il passait avec Marie-Anne VIGNEAU, le 26 janvier 1795, un contrat de mariage devant le notaire Jean-Baptiste BADEAUX, le même qui avait rédigé celui de ses parents près de 27 ans auparavant. Le notaire était alors sur la fin de sa vie (13), et ceci se reflète dans son écriture tremblante, qui contraste avec la calligraphie assurée du premier contrat. Les deux actes diffèrent aussi par le contenu. Alors que Jean DOUCET et Marie RICHARD ne possédaient à peu près rien au moment de leur mariage, et qu'ils n'avaient rien reçu de leurs parents, Jean DOUCET fils apportait à la future communauté une terre de trois arpents de front par trente de profondeur, située dans le fief Godefroy. Ses parents lui donnaient "un cheval et son harnois, deux vaches, deux cochons, deux moutons, une demi douzaine de volailles, un lit garny, six assiettes de grais, une demi douzaine de fourchettes et six cuillères, une marmite" (14). Enfin, son père s'engageait à l'aider dans la construction d'une maison "de 25 pieds carrés", d'une grange de 30 pieds sur 24 et d'une étable "de 18 pieds carrés".

Nos deux tourtereaux commençaient donc la vie commune sur un bon pied. Dès l'année suivante, un premier enfant, baptisé à Trois-Rivières sous le nom de Jean-Baptiste, le 4 mai 1796, venait égayer la maison. Il était suivi d'au moins cinq garçons et de trois filles (annexe II). Comme le montre le recensement de 1831, Jean DOUCET, pour faire vivre sa famille, cultivait une terre de 54 arpents (15). Il s'occupait aussi de faire fructifier les économies qu'il avait pu amasser par son travail. Ainsi, le 8 mars 1824, il se portait garant des dettes contractées par Gabriel CARPENTIER, de Gentilly, et acceptait en échange une reconnaissance de dettes de 220 livres accordée au dit CARPENTIER par Joseph LESIEUR-DESAULNIERS, de Sainte-Geneviève-de-Batiscan (16). Le 7 mars 1825, il recevait un premier paiement de 100 livres de ce dernier (17), et un paiement final de 120 livres le 14 février 1826 (18). Une partie de cette somme servait à éteindre les dettes de Gabriel CARPENTIER envers François AUGE et Louis POISSON, de Gentilly (19). Ces transactions compliquées se terminaient le 8 mars 1826, par une quittance de Gabriel CARPENTIER à Jean DOUCET (20).

Jean DOUCET est décédé le 23 août 1846, à l'âge de près de 75 ans; il a été inhumé à Bécancour le 25 du même mois. Son épouse, Marie-Anne VIGNEAU devait lui survivre près de 16 ans. Elle est décédée le 4 mars 1862, âgée de 88 ans, et a été inhumée à Bécancour deux jours plus tard.

#### Jean Doucet (1796-1854)

Troisième de la lignée à porter le même nom, Jean DOUCET, né en 1796, semble avoir affirmé assez tôt son sens des affaires. A l'âge de 20 ans, en 1816, il acquérait d'Urbain GIROUARD une terre en "bois debout", de 60 arpents, située dans la troisième concession de Gentilly (21). Cette transaction était faite pour la somme de 20 louis, dont la moitié payée au moment de la passation du contrat. Le solde était acquitté le 17 décembre 1817.

Plus tard, Jean DOUCET profitait des occasions pour agrandir son bien. Le 14 avril 1832, il achetait de Narcisse GODET une terre de 4 arpents de superficie, située à la Pointe aux Roches, à Gentilly (22). Une partie du prix d'achat était versée à François REAU dit ALEXANDRE, pour éteindre une dette que le vendeur avait envers celui-ci. Enfin, le 12 avril 1854, il acquérait de François COURTOIS une terre de près de 80 arpents, située dans la deuxième concession de Gentilly (23). Encore une fois, une partie du prix d'achat était versée à quelques créanciers du vendeur (24).

Pendant un temps, Jean DOUCET fut aussi "inspecteur des clos et fossés" pour la paroisse de Gentilly. A ce titre, le 8 mai 1832, à la suite d'une plainte de quelques cultivateurs, il se rendait examiner le ruisseau connu sous le nom de "décharge du quatrième rang". Là, il remarquait que, sur une étendue de 4 arpents, les terres étaient recouvertes d'un pied d'eau, peut-être à cause de la construction d'un "empellement" pour le compte du seigneur. Après la publication d'un avis à la porte de l'église, le dimanche 13 mai, il retournait examiner les lieux en compagnie d'Urbain BEAUDET, l'autre inspecteur. Longeant le cours d'eau sur plusieurs arpents, jusqu'à son embouchure à la rivière du Moulin, ils constataient que le ruisseau devait être redressé, élargi et creusé, pour éviter les ennuis futurs. Dans leur rapport déposé le premier juin (25), les inspecteurs réglaient la manière dont les travaux devaient être faits, et confiaient à Charles PROVENCHER le soin de présider à leur exécution. Ils faisaient aussi la répartition des dépenses entre les propriétaires intéressés et le seigneur Louis-René CHAUSSEGROS DE LERY.

L'année 1854 s'annonçait prospère pour Jean DOUCET. Comme on l'a vu, il avait agrandi son domaine par l'achat d'une terre de 80 arpents. L'un de ses fils s'était marié le 8 août; six de ses enfants étaient donc maintenant établis. Un autre fils, Paschal, le secondait dans l'exploitation de ses terres. Mais la mort devait frapper inexorablement avant la fin de l'année. Le 4 décembre avant-midi, se sentant gravement malade, il convoquait le notaire à son domicile (26). Il donnait d'abord à son fils Paschal la terre qu'il avait achetée quelques mois plus tôt, y ajoutant un cheval et quelques têtes de bétail. Puis il dictait ses dernières volontés. Il semblait alors avoir de la difficulté à rassembler ses idées, si l'on en juge par les nombreuses corrections que le notaire dut apporter au texte. Néanmoins, il s'assurait d'accorder à ses enfants encore célibataires les mêmes avantages que leurs frères et soeurs avaient eu à leur mariage. Il léguaient ensuite tous ses biens à son épouse, à charge pour elle de s'acquitter des obligations stipulées dans le testament.

Jean DOUCET est décédé cinq jours après la rédaction de ce testament. Il jouissait sans doute de la considération de ses concitoyens, puisqu'il fut inhumé dans l'église (sic)

de Gentilly, le 11 décembre 1854. D'ailleurs, dans l'acte de donation à son fils Paschal, le notaire le qualifiait de "notable cultivateur".

Le lundi 14 février 1820, Jean DOUCET avait épousé, en l'église de Bécancour, Marie-Louise VASSEUR, née le 13 janvier 1803 au même endroit, fille de Modeste VASSEUR et de Marie-Josette [DESHAIES] ST-CYR. Ils devaient avoir 16 enfants (annexe III). Le premier, Joseph, était baptisé à Bécancour le 8 juin 1821, alors que tous les autres le furent à Gentilly. Le deuxième enfant, Jean-Baptiste, souffrait sans doute d'une infirmité quelconque. Dans son testament, son père prenait un soin particulier à lui assurer un soutien adéquat. En 1861, âgé de 38 ans, il demeurait toujours avec sa mère (27).

Après la mort de son époux, Marie-Louise VASSEUR continua à exploiter les terres familiales, dont elle était toujours propriétaire le 18 juillet 1857 (28). Deux filles et trois garçons demeuraient encore avec elle en 1861 (27). D'autres s'étaient établis dans le canton de Somerset. Vers 1880, deux petits-fils, Joseph et Napoléon, partiraient pour le Lac-Saint-Jean, où ils seraient les initiateurs d'une nombreuse descendance. Mais ceci est une autre histoire ... que je raconterai peut-être un jour.

### Références

- 1- L'Ancêtre, vol. 12, no 9, 1986.
- 2- Registre de l'Immaculée-Conception de Trois-Rivières, 25 septembre 1768.
- 3- Greffe de Jean-Baptiste BADEAUX, 22 septembre 1768.
- 4- Registre de l'Immaculée-Conception de Trois-Rivières, 27 juin 1803.
- 5- LALIBERTE, J. M. et A. MONGEAU. *Mariages de Saint-François-du-Lac, 1865-1965*. Ed. B. Pontbriand, 1966. 246 p.
- 6- Greffe de Louis COURVILLE, 24 janvier 1755.
- 7- BERGERON, Adrien. *Les Vignot ou Vigneau*. Mém. Soc. Généal. Can.-Franc., vol. 3, no 1, 1972.
- 8- ROY, J.-Edmond. *Rapport sur les archives de France relatives à l'histoire du Canada*. Ottawa, 1911, 1 093 p.
- 9- GAUDET, Placide. *Généalogie des familles acadiennes, accompagnée de documents*. Rapport des Archives canadiennes pour l'année 1905. Vol. II, Ottawa, 1906.
- 10- POIRIER, Michel. *Les Acadiens aux îles Saint-Pierre et Miquelon, 1758-1828*. Editions d'Acadie, 1984, 527 p.
- 11- ARSENAULT, Bona. *Histoire et généalogie des Acadiens*. Leméac, 1978, 6 volumes.
- 12- Registre de La Nativité-de-Notre-Dame de Bécancour, 25 juillet 1791.
- 13- DOUVILLE, Raymond. Badaux, Jean-Baptiste. *Dictionnaire biographique du Canada, vol. IV, 1771-1800*. P.U.L., p. 43-44, 1980.
- 14- Greffe de Jean-Baptiste BADEAUX, 26 janvier 1795.
- 15- Recensement du Bas-Canada pour 1831: Bécancour. Copie aux A.N.Q.
- 16- Greffe de Laurent GENEST, 8 mars 1824.
- 17- Greffe de Laurent GENEST, 7 mars 1825.
- 18- Greffe de Laurent GENEST, 14 février 1826.
- 19- Greffe de Laurent GENEST, 20 février 1826.
- 20- Greffe de Laurent GENEST, 8 mars 1826.
- 21- Greffe de Laurent GENEST, 24 décembre 1816.
- 22- Greffe de Laurent GENEST, 14 décembre 1832.
- 23- Greffe d'Honoré TOURIGNY, 12 avril 1854.
- 24- Greffe d'Honoré TOURIGNY, 15 et 17 avril 1854.
- 25- Greffe de Laurent GENEST, 1er juin 1832.
- 26- Greffe d'Honoré TOURIGNY, 4 décembre 1854.

- 27- Recensement de 1861 pour la paroisse de Gentilly. Copie aux A.N.Q.  
28- *Cadastrés abrégés des seigneuries du district des Trois-Rivières.* Derbshire et Desbarats, Québec, 1863.

#### ANNEXE I

##### Enfants de Jean Doucet et de Marie Richard

- Marie Marguerite: b. 27 juillet 1769, Trois-Rivières
- Jean-Baptiste: b. 29 octobre 1771, Trois-Rivières  
m. 2 février 1795, Trois-Rivières, à Marie-Anne VIGNEAU  
(Abraham et Marie BOURG)  
s. 25 août 1846, Bécancour
- Joseph: b. 31 octobre 1773, Trois-Rivières
- Marie-Joseph: b. 23 mai 1775, Trois-Rivières  
s. 14 mars 1777, Trois-Rivières
- Marie-Josette: b. 5 octobre 1777, Trois-Rivières  
m. 24 février 1800, Trois-Rivières, à Michel BOURG  
(Joseph et Marie BERGERON)
- Marie: b. 6 mars 1780, Trois-Rivières  
m. 3 janvier 1804, Trois-Rivières, à François LACOURSE  
(Gabriel et Josephite TOURIGNY)
- Joseph: b. 19 juillet 1782, Trois-Rivières  
m. 15 juillet 1811, Trois-Rivières, à Marguerite MARTEL  
(Joseph et Marguerite LEBLANC)
- Madeleine: b. 28 novembre 1784, Trois-Rivières  
m. 10 février 1806, Trois-Rivières, à Joseph BELLEFEUILLE  
(Jean-Baptiste et Charlotte CHAMPOUX)  
s. 20 mars 1839, Bécancour
- Augustin: b. 7 mars 1787, Trois-Rivières  
m. 24 octobre 1808, Trois-Rivières, à Thérèse BOURG  
(Simon et Reine PARE)

#### ANNEXE II

##### Enfants de Jean Doucet et de Marie-Anne Vigneau

- Jean-Baptiste: b. 4 mai 1796, Trois-Rivières  
m. 14 février 1820, Bécancour, à Marie-Louise VASSEUR  
(Modeste et Marie-Josephite ST-CYR)  
s. 11 décembre 1854, Gentilly





**MONTRELAIS,  
PATRIE DES BOUIN DIT DUFRESNE**

par Marie-Thérèse Taudin\*

"On ne trouve jamais rien pour les Québécois ..." Promis, je ne dirai plus jamais cela!

Jusqu'à présent, il était rare de trouver des renseignements généalogiques complets relatifs à l'ascendance française de nos cousins québécois. Les dossiers manquent ou sont incomplets dans la plupart des paroisses, pour la première partie du 17<sup>e</sup> siècle.

Or, le samedi 2 mai, me rendant à une permanence du Centre Généalogique de l'Ouest, on me demande d'aller voir un consultant de la bibliothèque. Gilles LEGAULT, de Hull, cherchait des indices sur Montrelais (1), plus précisément sur son ancêtre maternel dont le dictionnaire TANGUAY indique qu'il était natif de Saint-Pierre d'Ancenis. Son nom: BOUIN dit DUFRESNE ... Un indice, en effet, car la rue du Fresne, localité de Montrelais, est devenue Le Fresne-sur-Loire, commune à part entière. Ce n'est pas loin d'Ancenis et c'est aussi la frontière entre la Bretagne et l'Anjou.

BOUIN, je ne connaissais personne de ce nom et ne l'avais pas rencontré dans mes recherches à Montrelais. Qu'à cela ne tienne. Une visite expresse chez le président du Pays-Nantais-Québec, un déjeuner de crêpes et, à la crêpe aux myrtilles, baptisées bleuets pour la circonstance, je passe un coup de fil à une cousine descendante de François TURBELIER (association que j'ai montée en 1981). Trois quarts d'heure plus tard, nous sommes à Saint-Herblon, proche de Montrelais. Josette ADRIEN, ma cousine, nous annonce que nous sommes déjà attendus dans une famille qui connaît des BOUIN. Ces familles BOUIN seraient d'une souche de La Chapelle-Saint-Florent (en Maine-et-Loire), proche d'Ancenis, mais sur l'autre rive de la Loire. Tout près, il y a un lieu-dit du nom du Fresne, situé celui-ci à Anetz. Monsieur le Curé de Liré s'appelle aussi BOUIN (Liré, patrie de Joachim du BELLAY).

Néanmoins, j'insiste pour que nous allions visiter la vieille église de Montrelais, son vitrail, le plus vieux de Loire-Atlantique, ses peintures murales tout récemment découvertes qui datent de l'enterrement du Cardinal de Montrelais ... Mais il faut trouver la clé. Renseignement obtenu à l'épicerie-buvette que la municipalité vient d'installer afin que le village ne meure pas.

Nous partons à la recherche de la détentrice de la clé: c'est madame Joseph RENY, dont le mari est l'ancien secrétaire de mairie. Le hasard veut que nous rencontrions Joseph RENY dans une ruelle toute proche. Présentations de Gilles LEGAULT. Joseph RENY est un passionné de généalogie. Une chance et quelle chance! "BOUIN, dites-vous, quel BOUIN? BOUIN-DUFRESNE?" ... Les bras nous en tombent ... "Mais, comment avez-vous deviné?" - "Un Américain, il y a une dizaine d'années, a remué le pays, a convoqué les journalistes locaux et je lui ai trouvé son ancêtre, que dis-je votre ..." "Ne cherchez plus, mais louez une voiture et revenez mardi matin. La mairie sera ouverte. Auparavant, allez donc dans telle famille. La grand-mère s'appelle BOUIN de son nom de jeune fille elle aussi."

---

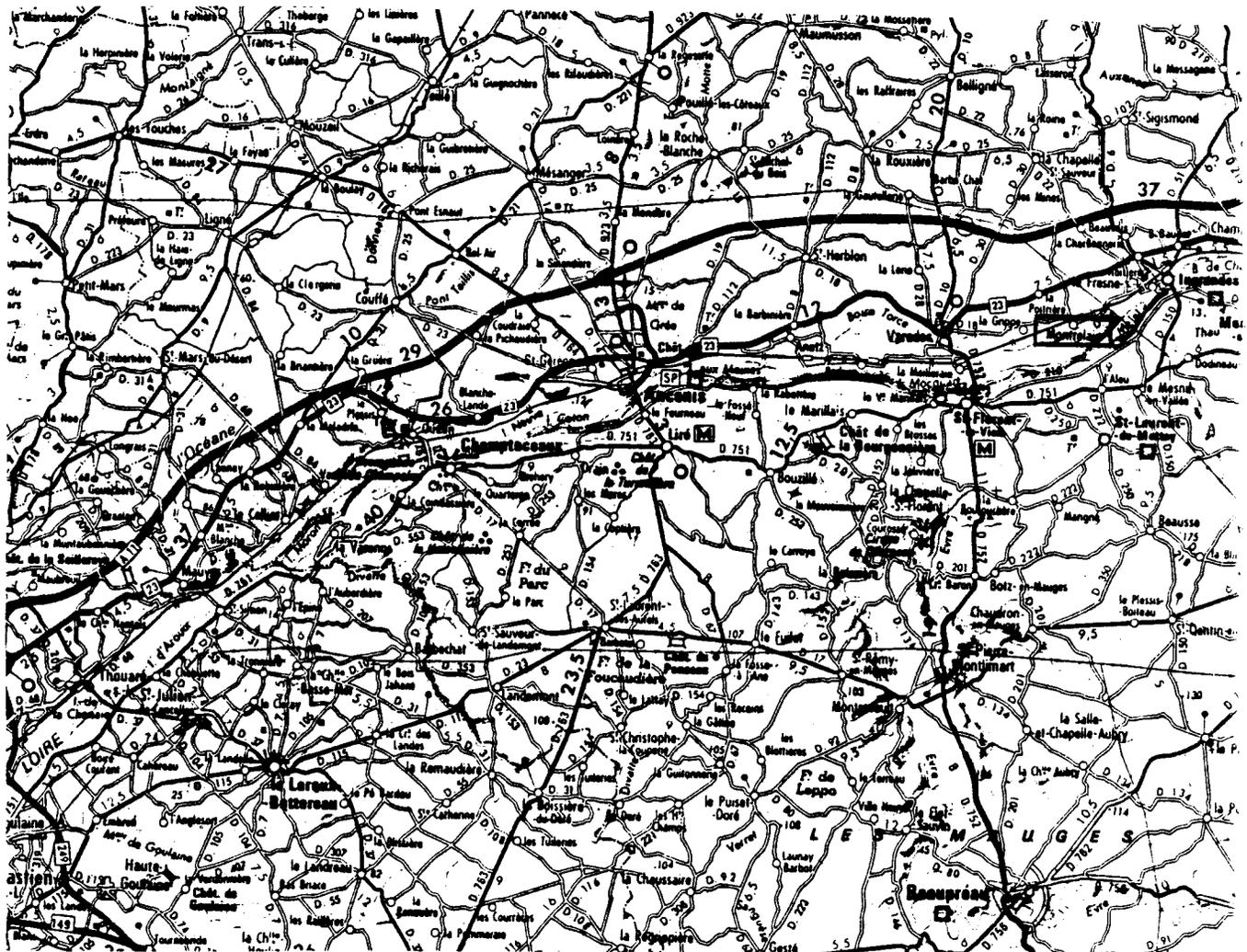
\* Marie-Thérèse TAUDIN, présidente de l'Association des Amis et Descendants de François TURBELIER, 5, impasse des Petits Pavés, les Couëts 44340 Bouguenais, France.

Après la visite émouvante de la vieille église de Montrelais, où les ancêtres de Gilles LEGAULT et les nôtres furent baptisés à des époques différentes, la journée se termina donc joyeusement autour d'un petit verre de vin du pays, pour fêter l'heureux aboutissement de nos recherches.

J'ajouterai que, si le mardi matin Gilles LEGAULT trouva trace du baptême de son ancêtre et de ses frères et soeurs, je suis retournée depuis à Montrelais, où j'ai découvert quelques feuilles non reliées ... Y figurait le mariage des parents de son ancêtre.

Le week-end suivant, me rendant chez des amis de La Rouxière (toute proche de Montrelais), on m'y remit copie d'un jugement de 1801 où un BOUIN fut tué au cours d'un bal dans le village de L'Herbrayre. Son assassin fut condamné à vingt ans de fers et exposé avant son départ pendant six heures sur la vieille place du Bouffay à Nantes. Toujours à L'Herbrayre, on me montra une croix assez récente mais qui porte le nom de Croix BOUIN. Au début du siècle, y vivaient encore des BOUIN.

(1) Commune sise dans le département de Loire-Atlantique, arrondissement d'Ancenis, canton de Varades. C'est à environ 350 kilomètres de Paris.



Sur les pas des BOUIN dit DUFRESNE: Montrelais, Le Fresne, Ancenis, Liré, Saint-Florent, Saint-Herblon et La Rouxière. C'est à la frontière de la Bretagne et de l'Anjou (Loire-Atlantique)

**THEOPHILE MONTMINY,**  
**CHAMPION DES CERCLES AGRICOLES (1842-1899)**

par Remi Gilbert

Théophile MONTMINY, prêtre catholique promoteur des cercles agricoles et du développement de l'industrie laitière, est né à Saint-Jean-Chrysostome, Québec, le 4 février 1842 (1), fils de Joseph MONTMINY et de Marguerite LAMBERT. Il décède à Québec, le 17 décembre 1899. Après des études commerciales au collège de Lévis (2), de 1855 à 1858, et des études classiques et en théologie au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, de 1858 à 1870, Théophile MONTMINY est ordonné prêtre par Monseigneur LAFLECHE, à Trois-Rivières, le 18 septembre 1870.

Vicaire de l'abbé Grégoire TREMBLAY, à Beauport, de 1870 à 1877, MONTMINY y fut spécialement chargé de la desserte de la chapelle Notre-Dame-de-la-Miséricorde, au Sault-Montmorency (3). En août 1875, il entreprend, en compagnie de l'abbé Nicolas-Tolentin HEBERT, curé de Kamouraska, de l'abbé Narcisse BEAULIEU, curé de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, et d'Octave MONTMINY, son frère, ancien marchand de Québec, un voyage en Angleterre, en France, en Italie, en Egypte et en Terre-Sainte. De retour, en mai 1876, il reprend son ministère auprès des travailleurs de la scierie de Georges BENSON HALL, près de la Montmorency. Nommé curé de Saint-Antonin de Rivière-du-Loup, en mars 1877, il prend ensuite charge de la cure de Saint-Agapit-de-Beaurivage, en juillet 1879, puis de celle de Saint-Georges-de-Beauce, en mars 1890.

Bon musicien, l'ecclésiastique MONTMINY enseigne le piano et l'harmonium au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. A Beauport, à Saint-Agapit et à Saint-Georges-de-Beauce, il fonde ou il encourage chorales et fanfares et fait ainsi servir la musique aux cérémonies liturgiques qu'il veut rehausser et aux grands déploiements populaires qu'il excelle à organiser.

L'intérêt de MONTMINY pour les questions agricoles a d'abord été stimulé, au cours de son vicariat à Beauport, par les conférences agricoles que donne le fonctionnaire Edouard-André BARNARD. Devenu curé de Saint-Agapit, devant la pauvreté des cultivateurs de cette paroisse et leur tentation permanente d'émigrer aux Etats-Unis, l'abbé MONTMINY y fonde, en 1880, sous le nom de Club Saint-Isidore, un cercle agricole dont l'un des buts est d'améliorer les méthodes de culture des membres. En 1882, il inaugure une exposition agricole paroissiale, institution qui doit se perpétuer jusqu'à nos jours, et, l'année suivante, organise une première Fête des arbres, au cours de laquelle quelques milliers d'arbres utiles à l'agriculture et d'arbres fruitiers sont plantés.

Le succès en agriculture des paroissiens de MONTMINY ne se fait pas attendre. Narcisse-Eutrope DIONNE le mentionne déjà dans un opuscule publié en 1881: *Les cercles agricoles dans la province de Québec*. Par ses conférences et ses interventions publiques, l'abbé MONTMINY se fait partout "l'apôtre des cercles agricoles". Le 12 novembre 1884, à Saint-Hyacinthe, il présente une causerie intitulée *Les cercles agricoles* à la troisième convention annuelle de la Société d'industrie laitière de la province de Québec dont il devient, dès cette époque, membre et directeur.

Au cours des années suivantes, MONTMINY se fait également le champion du développement de l'industrie laitière par sa recherche des conditions de rendement optimal des installations et par son souci de la qualité des produits, spécialement ceux destinés à l'exportation. Théophile MONTMINY est élu vice-président de la Société

d'industrie laitière de la province de Québec en novembre 1890, il en est le président pour les années 1892 à 1896 et, enfin, le président honoraire en 1897 et en 1898.

A la tête de l'active société, Théophile **MONTMINY** participe aux principaux débats agricoles de son temps: mémoire à la Commission parlementaire sur l'agriculture, présidée par le député Numa **BERNATCHEZ**, en avril 1887; création du Syndicat des cultivateurs, dont il fait partie du Comité d'étude, en janvier 1892, avec Jean-Charles **CHAPAIS**, Philippe **LANDRY**, Edouard-André **BARNARD** et le docteur J.-A. **COUTURE**; création d'une Ecole de laiterie, à Saint-Hyacinthe, inaugurée en janvier 1893, et, enfin, tenue à Québec d'un premier congrès des cultivateurs, à l'hôtel du gouvernement, les 24, 25 et 26 janvier 1893. **MONTMINY**, qui préside le congrès, y donne une conférence remarquée sur l'enseignement agricole.

Théophile **MONTMINY** est nommé au Conseil d'agriculture de la province de Québec, alors présidé par l'honorable H.-G. **JOLY de LOTBIBIERE**, le 17 novembre 1892. Il doit y siéger jusqu'en 1897. En 1894, l'abbé **MONTMINY** est l'un des premiers prêtres de l'archidiocèse de Québec désigné, par le cardinal Elzéar-Alexandre **TASCHEREAU**, membre de l'Oeuvre des missionnaires agricoles de la province de Québec, à la formation de laquelle il n'est pas étranger (4).

Théophile **MONTMINY** effectue, pour des raisons de santé, au début de 1887, un premier voyage de 33 jours aux Indes Occidentales. Le récit de ce voyage, *De Québec aux Antilles*, publié à Québec en 1888, nous fait voir, en son auteur, un esprit curieux et critique du mode de vie que l'on pratique sur les îles, un démarcheur soucieux de trouver de nouveaux débouchés pour les produits agricoles et industriels canadiens et même un bon publiciste pour les services maritimes de la Québec Steamship Company, Bermuda & West Indies Lines. De novembre 1897 à juin 1898, **MONTMINY**, dont la santé est à nouveau défaillante, doit faire un second séjour aux Antilles.

Les 17 et 18 septembre 1895, le vingt-cinquième anniversaire de l'ordination sacerdotale de l'abbé **MONTMINY** est célébré avec faste à Saint-Georges-de-Beauce. Parmi les orateurs, on retrouve ses amis du milieu agricole et confrères du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière: Narcisse-Eutrope **DIONNE** et Thomas **CHAPAIS**, président du Conseil Législatif.

Dans ses fonctions de pasteur, l'abbé **MONTMINY** s'est non seulement signalé comme un animateur zélé mais aussi comme prêtre dévoué, spécialement auprès des malades et même auprès des colons d'origine étrangère. A Saint-Georges-de-Beauce, l'action pacifique du curé a cependant été contrariée par une longue querelle au sujet de la partition de la paroisse entre l'est et l'ouest de la Chaudière (5).

Malade, Théophile **MONTMINY** quitte la cure de Saint-Georges-de-Beauce en septembre 1899 et il se retire alors, à Québec, à l'hospice Saint-Louis-de-Gonzague des soeurs de la Charité. Il y meurt subitement, au cours d'une séance musicale, le 17 décembre 1899. Au moment de son décès, se souciant toujours du progrès de l'agriculture, Théophile **MONTMINY** se passionne encore pour la question agricole de l'heure: la création d'abattoirs publics.

## Bibliographie

Théophile **MONTMINY** est l'auteur d'un récit de voyage, *De Québec aux Antilles*, publié à Québec, en 1888. On peut également lire le texte de plusieurs de ses conférences, discours et autres interventions publiques au rapport annuel de la Société d'industrie

laitière de la province de Québec. Les journaux, principalement *La Gazette des campagnes* et le *Journal d'agriculture illustré*, en publient souvent des résumés ou des extraits.

*Album souvenir des noces d'or du couvent, 1931.* (Saint-Georges-de-Beauce), 1931.

*Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Les anciens, 1827-1927.* Québec, 1927.

JEAN, Bruno. *Les idéologies éducatives agricoles (1860-1890) et l'Origine de l'agronomie québécoise.* Québec, Institut supérieur des sciences de l'homme, 1977.

*La question des abattoirs, en quoi elle intéresse les cultivateurs de la province de Québec.* S.l., s.e. (1899).

LETOURNEAU, Firmin. *Histoire de l'agriculture (Canada français).* (Oka), 1968.

LORTIE, Marcel. *Beauport et son curé, 1858-1884.* Sainte-Anne-de-Beaupré, 1893.

*Noces d'argent de Monsieur l'abbé T. Montminy, curé de Saint-Georges (Beauce), fêtées à Saint-Georges les 17 et 18 septembre 1895.* Québec, 1895.

*Nous avons cent ans, 1867-1967, St-Agapit.* (Saint-Agapit-de-Beaurivage) 1967.

PERRON, Marc-A. *Un grand éducateur agricole, 1835-1898: Edouard-A. Barnard, 1835-1898; essai historique sur l'agriculture de 1760 à 1900.* ([Montréal] 1955).

VEZINA, Robert et Philippe ANGERS. *Histoire de Saint-Georges-de-Beauce* (Saint-Georges-de-Beauce) 1935.

#### Notes

- (1) La date de la naissance de MONTMINY est bien le 4 février et non le 24 février 1842 (erreur du BRH souvent répétée).
- (2) MONTMINY a fréquenté le Collège de Lévis, au cours commercial, de 1855 à 1858: renseignement obtenu de l'abbé Georges-Etienne PROULX, archiviste du Collège, citant un opuscule de l'abbé Elias ROY.
- (3) Future paroisse de Saint-Grégoire-de-Montmorency, créée en 1890.
- (4) Il nous faut corriger à nouveau le BRH en précisant que MONTMINY n'a pas présidé l'Oeuvre des missionnaires agricoles de la province de Québec.
- (5) Idées, idéologies ou attitudes de MONTMINY: nationalisme, agriculturalisme, recherche de l'honnêteté en affaires, souci du progrès des techniques agricoles, souci de la qualité des produits laitiers, intérêt pour la question des abattoirs publics, protection de la concorde au sein des paroisses, horreur du luxe.

Goût du beau: chant choral, musique instrumentale, grandes cérémonies.

Esprit de service: auprès des malades, auprès des colons d'origine étrangère.

\* \* \* \* \*

# REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Cette chronique vous donne un aperçu mensuel des sujets traités dans des revues spécialisées en généalogie, reçues à la bibliothèque de votre Société. Si votre patronyme est inscrit dans de nombreuses et longues listes publiées dans leurs pages, cela vous aidera peut-être à retracer une nouvelle lignée de votre ascendance. Nous voulons ainsi attiser votre curiosité et vous convier à de nouvelles recherches. Venez nombreux, les périodiques ci-après énumérés sont déposés à la bibliothèque de votre Société et attendent vos recherches.

**L'Outaouais généalogique** - Soc. de généalogie de l'Outaouais Inc. - Nov. déc. 1987.

Jean PITRE, Acadien (suite).

Cimetières - Relevé partiel de "St Finnan's Church, Alexandria", Sacré-Coeur d'Alexandria.

Mariages de Quenneville.

Papineauville: quelques brins d'histoire.

Baptêmes et Sépultures - Mission Saint-François-de-Sales de Gatineau, 1838-1847.

**Saguenayensia** - Vol. 29, no 3 - Juillet, Sept. 1987.

Rodolphe PAGE au pays de ses ancêtres.

Mémoires de Monseigneur Eugène LAPOINTE (suite).

**Les amitiés acadiennes** - No 41 - 3e trimestre 1987.

Y a-t-il des descendants de St-Louis en Acadie? SALAZAR, LA TREMOUILLE, SULLY et CARON.

Les patronymes des Acadiens "de Saint-Malo", 1758-1785.

**Héritage** - Soc. de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs - Nov. 1987.

Nicolas CAMIREY/Geneviève MARCHAND.

Je cherche l'identité de Jean-Jacques LEBLANC de Champlain.

La Fédération des familles-souches québécoises, inc. et les retrouvailles familiales.

Famille SAINT-PIERRE.

Titre d'ascendance: Mathurin MARTINEAU-SAINTONGE/Madeleine Fiset

Léonard ETHIER/ Elisabeth GODILLON

**Association généalogique Flandre-Hainaut** - No 14, Année 1987.

De 1652 à 1665 - Les Manants de Wallers. (Une longue liste de patronymes donne entre autres: BRASSARD, CHEVALLIER, DIDIER, DUBOIS, FONTAINE, GHOSSELIN, LAINE, PARENT, etc.)

Les Archives municipales de Versailles.

Les Archives de l'Etat à Tournai.

**A Moi Auvergne!** Cercle généalogique et héraldique de l'Auvergne et du Velay - No 41.

Les ARTAUD de Valcivières.

Histoire d'un fief - Les Estivaux

\* \* \* \* \*

# EN FEUILLETANT LES JOURNAUX

## J'AI LU POUR VOUS

par Lucien Laurin

Les vieux journaux sont les témoins importants de vos ancêtres. Cette chronique veut les placer dans le contexte des événements qu'ils ont vécus. Puissiez-vous en puiser tous les trésors, et les faire revivre dans l'histoire de votre famille.

"La vraie histoire d'un pays se trouve dans les journaux". (Traduction), Lord MACAULAY.

Une bière spéciale pour le Jour de l'An, y pensez-vous!

Burton Ale Supérieure de JAMESON! - "Le soussigné H.J. JAMESON prend la liberté d'informer ses pratiques et le public en général qu'il a brassé exprès pour Noël et le Jour de l'An, de "L'aile de Burton ...". Il demande qu'on en éprouve la qualité à sa brasserie, no 47, rue Saint-Paul. - P. BOISSEAU propriétaire ... N.B. Barils de 7 ½ gallons pour les familles." (Le Canadien, une édition de décembre 1842).

Québec recevait ses journaux européens, même en hiver

Voici comment "Le Canadien", édition du 12 février 1845, nous en décrit le cheminement: "Hier, 11 février, nous avons reçu une partie de nos journaux d'Europe arrivés à Halifax le 22 janvier. Ils n'ont été que 20 jours sur la route d'Halifax à Québec. Il faut avouer que le service des postes se fait chez nous avec une diligence admirable. Ce matin, encore, nous avons reçu par la même voie un bon nombre de journaux d'Angleterre, de France et des îles de la Manche ..."

Les noyés du transport fluvial entre Québec et Lotbinière

Tragédie racontée dans "Le Canadien", édition du 24 mai 1837: "Un bateau de Lotbinière appartenant à J.-B. DAIGLE, et contenant treize personnes, venant à passer sur le cable d'un bâtiment à l'ancre dans le port, a chaviré. Les personnes noyées sont: François RIVARD, Frédéric LALIBERTE, Joseph LALIBERTE, Théophile LEMAY, Marie BLANCHET, Rosalie ROUSSEAU, Sophie PERUSSE. Ont été sauvés: le docteur GRENIER, le notaire MORAUD, de Lotbinière, Jean-Baptiste LEMAY et un autre dont le nom est inconnu".

Pont de glace

"Des habitants de l'île d'Orléans ont traversé hier sur la glace à la côte nord pour venir à la ville. Le pont de glace est aussi formé entre la ville et le bout de l'île, et l'on y passe à pied". (Le Canadien, le 30 décembre 1842).

A vendre à Kamouraska

"A un quart de lieue au Sud-Ouest de l'Eglise de Kamouraska, cette belle terre de 3 ½ arpents de front sur 42 de profondeur, appartenant à André MIGNEAU, fils, avec maison en bon état, granges et étables neuves; s'adresser au propriétaire, ou à P. DUMAIS, notaire, sur les lieux".

Kamouraska, 8 octobre 1842 - (Le Canadien, le 21 novembre 1842).

Les agents du journal "Le Canadien" (Edition du 30 novembre 1842)

E.R. FABRE, Montréal - L.B. GARCEAU, Trois-Rivières - Louis BARIBEAU, Rivière-du-Loup - H. de Rouville, ST-HILAIRE de Rouville - John KANE, Baie Saint-Paul - Isaïe NOEL, Saint-Antoine - Dr. Etienne TACHE, Saint-Thomas - Amable MORIN, Saint-Roch - MM. CASGRAIN & TETU, Rivière-Ouelle - Alexis GAGNE, Kamouraska - R. PUIZE, Sainte-Anne-Lapocatière - Major Jos. FILTEAU, Lotbinière - Simon FRASER, Jean-Port-Joly - Fr. TETU, Trois-Pistoles - Edouard TREMBLAY, La Malbaie. (Ces agents devaient, sans doute, récolter les abonnements ainsi que les nouvelles du canton. Votre aïeul avait-il ce talent?).

### Histoire de bilinguisme - Vaillante loi 101, tu as eu des devanciers!

Le 9 février 1881, dans "l'Electeur " de Québec, une annonce classée donne cette publicité: "A vendre ou à louer, quatre maisons dans ce bloc situé Maple Avenue - Bijou Terrace. Elles contiennent toutes les améliorations modernes: Water Closet, etc ... Très facile à chauffer, pas de taxe de ville ..."

Un lecteur sans doute, s'est plaint de ce bilinguisme exagéré, car le 23 mai 1881, on retrouve cette même annonce dans les termes suivants: "A vendre, une maison fort élégante, Avenue des Erables (Maple Avenue), de la Terrace Bijou, contenant toutes améliorations modernes." (On n'a pas osé traduire "Water Closet").

### Et le fisc qui dévore les fortunes privées

"Nous regrettons d'apprendre la mort de Olivier DUVAL, rentier, de la cité des Trois-Rivières. DUVAL est mort à 11 hres, vendredi, à l'âge de 74 ans. Il laisse une fortune de plus de \$70,000." (L'Electeur, le 23 mai 1881).

### Transaction immobilière à Cap-St-Ignace

"M. Diogène TALBOT a acheté, dernièrement, de la famille BEAUBIEN, des limites à bois considérables, situées dans la paroisse du Cap-St-Ignace. M. TALBOT doit y construire au printemps, un moulin à scie et ouvrir immédiatement des chantiers". (L'Electeur, le 11 février 1881).

### Nos vieux journaux protégeaient la moralité publique

"L'Electeur" édition du 19 juillet 1880, en était le chef de file. "La police de New York a reçu ordre d'arrêter toutes les personnes se baignant sans caleçon dans les cours d'eau avoisinant la ville. Notre chef de police ne pourrait-il pas également faire appréhender et conduire devant le Recorder, les nombreux garçons de tout âge, qui le dimanche surtout, se donnent en spectacle honteux aux nombreux promeneurs qui fréquentent les bords de la rivière St-Charles ou la nouvelle jetée des commissaires du Hâvre? Nous n'avons pas d'objection à ce qu'on se baigne, mais, pour l'amour de Dieu, qu'on le fasse décentement!"

(Y avait-il autant de voyeurs que de promeneurs? L'article n'en souffle mot).

### Huile de marsouin clarifiée

"A vendre chez MM. CASGRAIN et TETU, de la Rivière-Ouelle, huile de marsouin clarifiée ... Cette huile est garantie égale, sinon supérieure, aux meilleures huiles d'olive employées dans les lampes, sous le double rapport de la durée et de la beauté de la lumière qu'elle produit". (Le Canadien, le 25 octobre 1842).

\* \* \* \* \*

## SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

### QUESTIONS

- 1181 Mariage d'Ambroise PLANTE et de Louise DANCAUSE. Leur fils Jean-Baptiste se marie à Louiseville en 1831. Acte introuvable? Serait-ce un contrat à Rivière-Ouelle? (Rolande S. Gélinas 1543)
- 1182 Mariage de François CADORETTE et de Catherine DANSEREAU. Leur fils Charles se marie à Saint-Vincent-de-Paul en 1768. (Rolande S. Gélinas 1543)
- 1183 Mariage de Pierre DESALLIERS et de Geneviève CHAREST. Leur fils Pierre se marie à Sainte-Anne de la Pérade en 1799. (Rolande S. Gélinas 1543)
- 1184 Mariage de Henri LORION/LAURION/LAURIOT et d'Ida FORGET. Leur fils se marie à Pointe-du-Lac en 1947. (Rolande S. Gélinas 1543)
- 1185 Mariage de Pierre CHAREST et de Marie-Joseph MIVILLE. Leur fils Antoine se marie à Louiseville en 1837. (Rolande S. Gélinas 1543)
- 1186 Baptême, mariage et sépulture des enfants de Guillaume GRAVELLE et d'Adélaïde LEONARD mariés le 24 août 1829 à Sainte-Thérèse de Blainville. Un de leurs fils Léonard Joseph, né le 24 octobre 1831 à Sainte-Thérèse, émigra aux Etats-Unis vers 1856 et se maria le 23 avril 1859 à Sergeant Bluff, Iowa, à Elisabeth PENNY, née le 23 avril 1837 au Connecticut. Au décès de Léonard-Joseph le 11 avril 1916 à Sioux City, Iowa, deux soeurs sont mentionnées résidant à Montréal, Mary BEDARD et Joséphine TETU. Aimerais correspondre avec des descendants. (Marie-Ange Verreault-Dessaint de Saint-Pierre 0049)
- 1187 Dates de naissance et de sépulture de:
- a) Evangéliste PETIT et Marie-Adélaïde PARENT, mariés à Notre-Dame de Québec le 11 mars 1842;
  - b) Jean-Baptiste PETIT et (Marguerite THAVENER) MILLER-TEFNER mariés à Notre-Dame de Québec le 26 novembre 1805;
  - c) Alexis PETIT et Marie-Anne GODIN, mariés à Cap-Santé le 23 février 1767;
  - d) Jean-François PETIT et Marie Françoise MATTE, mariés à Cap-Santé le 15 janvier 1725;
  - e) Nicolas PETIT et Marguerite BERTRAND, mariés à Neuville le 14 septembre 1720;
  - f) Charles PETIT et Jeanne ROSSIGNOL, mariés à Québec le 1er septembre 1670. (Roger Plante 0715)
- 1188 Date et lieu du mariage de Georges LAPORTE et de Claudia BERTHIAUME. Leur fille Yvonne s'est mariée à Saint-Vianney le 24 juillet 1924.

- 1189 Date et lieu du mariage de Magloire MAILLY et d'Henriette LACOMBE. Les parents de Magloire, Léonidas MAILLY et Emma MASSE se sont épousés à Saint-Apollinaire le 17 octobre 1887.
- 1190 Date et lieu du mariage de Louis AUGER et d'Elisa HOULE. Les parents de Louis, Téléphore AUGER et Malvina MOREAU, se sont épousés à Saint-Paul-de-Chester le 30 juin 1886.
- 1191 Date et lieu du mariage d'Aurèle DESJARDINS et de Marie-Louise CAUCHON. Leur fils, Pierre, se marie à Saint-Fabien le 20 mai 1925.
- 1192 Enfants de Jean HOUDE/HOULE/HOULD (Joseph HOUDE et Anastasie MARCEAU) marié à Brigitte BOYLE (James et Mary SHALLOW (CHALLOU) le 23 octobre 1885 à Saint-Michel de Sherbrooke. (Rina Boyle 1818)
- 1193 Enfants de James BOYLE (James et Mary SHALLOW) marié à Margaret DOHERTY (Patrick et Cecilia McHUGH) le 3 février 1874 à Saint-Gilles de Lotbinière. (Rina Boyle 1818)
- 1194 Date et lieu du mariage de Daniel BOYLE, né le 18 juin 1857 à Saint-Gilles de Lotbinière, (James et Mary SALLOW) marié à Mary KING. Daniel est décédé à Saint-Agapit le 5 mai 1911. (Rina Boyle 1818)
- 1195 Date, lieu du mariage et parents de Jean AINSLEY et Julienne MAROIS, probablement dans les Cantons de l'Est vers 1850. (Wilfrid Cyr 734)
- 1196 Date et lieu de naissance de François-Xavier LETOURNEAU (peut-être le 20 mars 1859 à Saint-Pierre de Montmagny). François-Xavier est fils de Charles LETOURNEAU et de Rosalie FLEURY mariés à Saint-Pierre de Montmagny le 16 janvier 1849. (Henri Dion 1690)
- 1197 Date, lieu du mariage et parents d'Abraham BOURQUE marié à Marie BIRON (Stoke?). Leur fils Israël épouse Brigitte LAROQUE à Weedon le 10 janvier 1868. (Onil Mailhot 1527)
- 1198 Date, lieu du mariage et parents d'Antoine BERGERON marié à Dorothee DUS-SAULT. Leur fils Napoléon épouse Georgiana SEVIGNY à Saint-Flavien le 12 juillet 1880. (Onil Mailhot 1527)

#### REPONSES

- 1143 Partielle. Sarah LABELLE épouse Ralph BAKER, non DAKER, le 4 septembre 1867 à Elkhart, Indiana, USA. Ce bureau conserve les registres des naissances et décès à partir de 1882. Avant cette date, ils sont disponibles ailleurs. (Harold R. Deschene 0213)
- 1148 François BERNARD et Reine GUILLET/GILET sont de Lyon et ne sont pas venus au pays. (W. Grimard 0421)
- A 1949 O. Bérubé- Pierre GAGNON (Louis GAGNON et Marguerite NEVEU) épouse le 19 février 1770 à Terrebonne, Marie ETHIER (André ETHIER et Marie FILION). (Onil Mailhot 1527)

\* \* \* \* \*

# COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE

par René Doucet

## Dons de volumes

- De Jean-Pierre Pellerin: *Relevé des registres paroissiaux d'Indre-et-Loire (antérieurs à la révolution):* Anché, 1611-1792; Beaulieu, 1622-1792; Beaumont La Ronce, 1604-1792; Boussay 1700-1792; Brehemont, 1668-1792; Brizay, 1611-1792; Cerelles, 1574-1792; Chargé, 1585-1792; Chemillé (Saint-Dème, 1595-1792 et Saint-Indrois, 1667-1792); Chemonceaux, 1625-1792; Chinon (Saint-Etienne, 1620-1792; Saint-Jacques, 1569-1792, Saint-Mexime, 1654-1792 et Saint-Maurice, 1600-1792); Cigogné, 1652-1792; Ciran, 1647-1792; Courçay, 1673-1792; Cravant, 1647-1792; Crissay, 1618-1792; Crouzilles, 1622-1792; Dierre, 1662-1792; Esve le Moutier, 1642-1792; Faye le Vineuse, 1630-1792; Ferrière Saint-Beaulieu, 1646-1792; Fondettes, 1640-1699; Fondettes-Vallières, 1619-1792; Ile Bouchard (Saint-Léonard, 1640-1792 et Saint-Maurice, 1640-1792); La Croix, 1627-1792; Les Hermites, 1692-1792; Louestault, 1650-1792; Lublé, 1588-1792; Neuilly le Brignon, 1656-1792; Orbigny, 1680-1792; Grand Pressigny, 1668-1792; Petit Pressigny, 1628-1792; Saint-Laurent en Gatines, 1618-1792; Vou, 1681-1792.
- De Denis Leblond: *Annuaire médical, 1986-1987.* Corporation professionnelle des médecins du Québec, 1986, 716 p.
- D'un membre: *Le Lieur.* Juin, septembre, octobre et novembre 1987.--- *L'Histoire au pays de Matane.* Décembre 1984, avril 1985.--- *Gaspésie.* No 77, 1982.--- Anonyme. *Histoire de Saint-Aubert, 1858-1975.* Association Historios, 1976, 151 p.

## Dons de l'auteur

En gage d'appréciation aux auteurs qui ont fait don d'un exemplaire de leurs oeuvres à la SGQ, une publicité est faite dans le bulletin L'Ancêtre et une liste régulièrement mise à jour des ouvrages avec prix et adresse où on peut se les procurer, est disponible en permanence au local de la Société.

- De Chantal Cosnay. *L'Etranger.* No 13, 1987.

## Dons d'associations de familles

- De l'Association des familles Savard inc. *L'Epoque.* Vol. 1, no 2, 1987.

## Acquisitions

- BOIVIN, Réal et Robert BOIVIN. *Répertoire des mariages de Saint-Georges, Manchester N.H., 1890-1975.* 1977, 368 p.--- *Marriages of St. Joseph Cathedral, 1869-1976.* 1979, 242 p.--- *Marriages of St. Anne, Manchester, N.H., 1848-1974.* 1976, 373 p.
- BISSON, Eddy et Pauline GIROUX-METHOT. *Repertory of Marriages, Saint Anthony, Manchester, N.H., 1899-1976.* 1977, 230 p.--- *Repertory of Marriages, Saint Mary, Newmarket, N.H., 1878-1977.* 1978, 197 p.--- *Repertory of Marriages, Saint*

- Anne, Berlin, N.H., 1885-1977. 1978, 378 p.--- *Marriages of St. Kierans, Berlin, N.H., 1894-1979.* 1980, 284 p.--- *Repertory of Births and Deaths, Sacred Heart, Manchester, N.H., 1911-1977.* 1978, 257 p.--- *Births, Marriages and Deaths, St. Joseph, Epping, N.H., 1896-1976.* 1977, 179 p.--- *Repertory of Marriages, Saint James, Manville, R.I., 1874-1977.* 1978, 294 p.--- *Marriages of Saint John the Baptist, Suncook, N.H., 1873-1980.* 1981, 293 p.--- *Marriages of Ange Gardien, Berlin, N.H., 1917-1980.* 1981, 225 p.--- *Repertory of Marriages, Sacred Heart, Manchester, N.H., 1911-1977.* 1978, 175 p.--- *Births and Deaths St. Anthony, Manchester, N.H., 1977,* 431 p.--- *Marriages of Holy Family, Gorham, N.H., 1876-1978; St. Benedict, Cascade, N.H., 1946-1978; St. Joseph, Berlin, N.H., 1941-1978.* 1979, 249 p.
- GIROUX-METHOT, Pauline. *Marriages of St. Jean-Baptiste, Manchester, N.H., 1982,* 296 p.
  - QUINTIN, Robert, J. *Marriages of Notre Dame de la Consolation (1895-1977), Pawtucket, R.I.* Quintin Publ. no 1, 1978, 207 p.--- *Marriages of St. Anne, Fall River (1869-1930).* Quintin Publ., 1979, 333 p.
  - DORVAL, Guy. *Les actes de baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Yves (Sillery et Sainte-Foy), 1953-1986.* Sillery, 1987, 208 p.
  - COLLABORATION. *Répertoire des mariages des paroisses Saint-Gabriel-Archange (1964-1984), Saint-Eugène (1949-1983), Saint-Odilon (1938-1984) de Cap-de-la-Madeleine, comté de Champlain.* Soc. de généal. de la Mauricie et des Bois-Francs, Collection "Les registres de la Mauricie", no 36, 1987, 25+22+122 p.
  - LANGLOIS, Henri. *Dictionnaire généalogique du Madawaska.* Saint-Basile, N.B., 1971, 8 volumes.
  - MARTEL, Jules. *Dictionnaire des familles seigneuriales et des Seigneuries du Gouvernement de Trois-Rivières sous le Régime français.* n.d., 139 p.--- *Inventaire des greffes des notaires du régime français: Louis Pillard, 1736-1767.* 1979, 653 p.--- *Nicolas Duclos, 1731-1769.* 1975, 325 p.--- *Jean Leproust, 1746-1761 et D'Arnould-Balthazar Pollet, 1730-1754.* n.d. 277+338 p.--- *Daniel Normandin, 1686-1729 et Joseph Rouillard, 1731-1764.* 1975, 318+215 p.--- *Hyacinthe Pressé, 1736-1746 et Elie François Rigaud, 1750-1778.* n.d., 176+310 p.--- *Index des actes notariés du Régime français à Trois-Rivières, 1634-1760.* 1975, 875 p.
  - MENNIE-DE VARENNES, Kathleen. *Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques au Canada.* Volume 4. Fitzhenry et Whiteside, 1987, p. 813-1220.

#### Dons en argent

-	Anonyme	8,00 \$
-	#1443 Claude Laplante	2,00 \$
-	#1707 André Guérin	10,00 \$
-	#1748 Yvette Forest	5,00 \$
-	#1772 Françoise Carrier	2,00 \$
-	#2029 Gilles Hardy	3,00 \$

Merci à tous ceux qui ont fait si généreusement don de volumes et d'argent.

\* \* \* \* \*

## NOUVEAUX MEMBRES

responsable Guy Lacroix

- #2065 Jacques, Robert Aurel 1007-415 Michigan, Victoria, CB, V8V 1R8  
#2066 Fusey, Jean 402-2757, ch. Sainte-Foy, Sainte-Foy, QC, G1V 4T6  
#2067 Gagné, Johanne 176, rue Saint-Omer, Lévis, QC, G6V 5C7  
#2068 Brouillette, Lucille 628, 4e Rue, Québec, QC, G1J 2T6  
#2069 Comeau, Lucie 411-2276, ch. Sainte-Foy, Sainte-Foy, QC, G1V 1S7  
#2070 Boulevraye de Passillé, Luc  
4438, rue Ménard, Saint-Augustin, QC, G3A 1B5  
#2071 Frost, Jacqueline 15, rue des Boiffiers, 17100 Saintes, France  
#2072 Brassard, Georgette 418, rue Neault, La Tuque, QC, G9X 1W4  
#2073 Grégoire, Brigitte  
Chambre 4093, Pavillon Lacerte, Université Laval,  
Sainte-Foy, QC, G1K 7P4  
#2074 Gagné, Bernard 8-2981, bd Versant-Nord, Sainte-Foy, QC, G1X 1A1  
#2075 Ouellet, Marjolaine 774, bd Saint-Cyrille Ouest, Québec, QC, G1S 1T2  
#2076 Bernard, Georges A. 509, av. Claire, Beauport, QC, G1B 2A9  
#2077 Lynch, Jeannine 8393, rue Saint-Dominique, Montréal, QC, H2P 2L4  
#2078 Drolet, Adrien 730, rue La Suète, Sainte-Foy, QC, G1X 2R1  
#2079 Lévesque, Yvon 906, rue Duchesneau, Sainte-Foy, QC, G1X 2Z4  
#2080 Tremblay, Micheline 14, rue Saint-Louis-de-France, Lauzon, QC, G6V 1P3  
#2081 Michaud, Jos. Donat 1221, rue Rouville, Sainte-Foy, QC, G1W 3T5  
#2082C Michaud, Thérèse 1221, rue Rouville, Sainte-Foy, QC, G1W 3T5  
#2083 Doucet, Jos. Charles C.P. 309, Barraute, QC, JOY 1A0  
#2084 Cleary, William 9555, Place Blouin, Charlesbourg, QC, G1G 2M7  
#2085 Frève, Sébastien 175, Route Martineau, C.P. 501, La Pocatière, QC,  
GOR 1Z0  
#2086 Auger, Gaétan 5-1627, rue De La Source, Charny, QC, G6W 6T2  
#2087 Martin, Cécile 585, rue Bovey, Saint-Hyacinthe, QC, J2S 1L9  
#2088 Parent, Céline 208-835, rue Grand-Jean, Sainte-Foy, QC, G1S 4E5  
#2089 Duplain, Armand C.P. 235, Bernierville, QC, G0N 1N0  
#2090 Duplain, Denis 289, rue de la Colombière Ouest, Québec, QC, G1L 1C5  
#2091 Caron, Marie-Marthe 4, rue Commerciale, Saint-Eugène, QC, G0R 1X0  
#2092 Belley, Gervais 806, av. Rigaud, Sainte-Foy, QC, G1X 2T3

## CHANGEMENTS D'ADRESSE

- #0623 Houle, Hubert s.c. 2244, rue Fullum, Montréal, QC, K2K 3N9  
#0739 Pelletier, Alphonse 350, rue Murray, Sherbrooke, QC, J1G 2K5  
#1023 Renaud, Yolande 237, rue Christophe Colomb Ouest, Québec, QC, G1K 2B7  
#1315 Turgeon, Maurice 4-1832, Notre-Dame-de-Grâce, Longueuil, QC, J4J 3G4  
#1742 Robichaud, Donat C.P. 30, Paquetville, NB, E0B 2B0  
#1806 Grenier, Monique 3255, bd Central, Duberger, QC, G1P 3P6  
#2041 Roberge, René C.P. 392, Haute-Ville, Québec, QC, G1R 4R2

\* \* \* \* \*

## INVITATION

### ASSEMBLEE MENSUELLE

**Date:** Le mercredi 20 janvier 1988

**Heure:** 20:00

**Endroit:** Salle Henri-Gagnon, local 3155  
Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire  
Cité universitaire, Sainte-Foy

**Conférencier:** Jocelyn Saint-Pierre

**Sujet:** Une source pour les généalogistes: les publications de l'Assemblée nationale, mémoire et miroir d'un peuple.

Notre conférencier sera présenté par monsieur Jacques Prémont, directeur de la bibliothèque de l'Assemblée nationale.

### BIBLIOTHEQUE

**Heures d'ouverture:** Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00  
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.

**Publications de la Société:** On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246, pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture. S'adresser au bénévole de garde.

\* \* \* \* \*